1re Année. Édition Quotidienne.—Mercredi, 19 Juin 1867. Numéro 27

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Par an, (payable d'avance)..... $5.60
— (payable durant l'année)..... 6.00

ÉDITION SEMI-QUOTIDIENNE.

Par an, (payable d'avance)..... $3.00
— (payable durant l'année)..... 4.00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Par an,..... $2.00

On peut s'abonner pour un mois à l'édition quotidienne en payant un écu au bureau du journal.

Bureaux à Québec, No. 1, rue Buade, à côté du Bureau de Poste.

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL QUOTIDIEN

Editeur-Propriétaire et Rédacteur en chef: HECTOR FABRE.

PRIX DES ANNONCES.

Six lignes, première insertion..... $0.50
Chaque insertion suivante..... 0.12½

Pour chaque ligne au-dessus de six lignes, première insertion..... $0.08
Chaque insertion suivante, par ligne..... 0.02

Une remise libérale est accordée pour les annonces à long terme.

Les annonces déposées à Montréal, chez Fabre et Gravel, avec ordre de publication, sont insérées dans le numéro du lendemain.

Succursale à Montréal, Fabre et Gravel, libraires, rue St. Vincent.

L'ÉVÉNEMENT.

Ce journal est publié à trois éditions :

La première paraissant tous les jours, à 2 heures de l'après-midi :

La seconde paraissant trois fois par semaine : le lundi, mercredi, et vendredi après-midi ;

La troisième paraissant une fois par semaine, le jeudi.

L'édition de trois fois par semaine contiendra tout ce qui aura été publié dans l'édition quotidienne.

L'édition hebdomadaire contiendra ce qui aura paru de plus intéressant dans les six numéros de la semaine.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Edition quotidienne.

Un an payable d'avance..... $5.00
Six mois:..... 2.50
Un an payable durant l'année..... 6.00

Edition semi-quotidienne.

Un an payable d'avance..... $3.00
Un an payable durant l'année..... 4.00

Edition hebdomadaire.

Un an payable d'avance..... $2.00
Six mois..... 1.00

N.B. Pour l'édition quotidienne, afin de la mettre à la portée de tout le monde, nous accepterons les abonnements au mois. En payant un écu au bureau du journal, on recevra l'*Événement* tous les jours pendant un mois.

Les abonnés de Montréal qui voudront éviter les frais de poste, pourront faire prendre leurs numéros à la librairie de Fabre et Gravel, après en avoir donné avis quelques jours d'avance à MM. F. et G.

L'*Événement* est en vente au numéro, à Montréal, chez MM. Fabre et Gravel, libraires, rue St. Vincent ;

Z. Chapeleau, libraire, rue Notre-Dame.

Dalton, dépot de journaux, coin des rues St. Laurent et Craig ;

Pickup, dépot de journaux, vis-à-vis la poste.

MM. les Maitres de Postes auront la complaisance de nous renvoyer *immédiatement* les numéros non-réclamés ou mal adressés.

Toutes les lettres doivent être adressées affranchies à M. Hector Fabre, Editeur-Propriétaire de l'*Événement*.

Bureaux à Québec ; No 1 rue Buade, à côté du Bureau de poste.

Succursale à Montréal ; MM. Fabre et Gravel, libraires, rue St. Vincent.

SUCRE DE DEMERARA.

Maintenant en déchargement de "l'*Arthur*," de Liverpool.

15 BOUCAUTS de sucre extra brillant de Demerara.
A vendre par
JOHN LEMESURIER, & CIE.
Québec, 18 juin 1867.

CAFÉ DE JAVA.

Maintenant en déchargement de "l'*Arthur*," de Liverpool.

16 SACS de café de Java,
A vendre par
JOHN LEMESURIER & CIE,
Québec, 10 juin 1867. 33, rue St. Pierre.

GIN DE KEUYPER.

Maintenant en déchargement du *Mary Durkee* :

50 TIERÇONS de Genève de Keuyper.
200 Caisses vertes do do
A vendre par
JOHN LEMESURIER.
Québec, 18 juin 1867.

PEAUX DE LOUP-MARIN.

Venant d'être reçu :
770 PEAUX DE LOUP-MARIN.
A vendre par
JOHN LEMESURIER & CIE.
Québec, 18 juin 1867.

(*World Mutual Life Assurance Company.*)

COMPAGNIE UNIVERSELLE
D'Assurance Mutuelle sur la Vie,
117, BROADWAY, NEW-YORK.

GEORGE L. WILLARD,—Président.
O. H. GORDON,—Vice-Président.
CHARLES W. PLYER,—Secrétaire et Gérant.

DIRECTEURS:

A. A. Low, de A. A. Low & Brothers, 51, Burling Slip.
Isaac H. Frothingham, Président Union Trust Co., 73 Broadway.
Samuel Willets, de Willets & Co, 30, Pearl Street.
George L. Willard, Président, 117, Broadway.
Oliver H. Gordon, Vice-Président, 117, Broadway.
Henry E. Pierrepont, 1, Pierrepont Place, Brooklyn.
S. B. Chittenden, de S. B. Chittenden & Co., 348, Broadway.
George F. Thomas, ci-devant W. W. De Forest & Co.
Peter C. Cornell, Marchand, 89, Wall Street.
John Halsey, de Haight, Halsey & Co., 26, Park Place.
Hon. William Kelly, Rhinebeck, N. Y.
Ezra P. Prentice, Président Commercial Bank, Albany, N. Y.
Effingham Townsend, de Townsend & Montant, 146, Duane Street.
William S. Tisdale, de William S. Tisdale & Co., 180, Pearl Street.
Thomas T. Buckley, de Buckley et Sheldon, 75, Léonard Street.
Gilbert L. Beeckman, de Bowers, Beeckman & Cie., 61, Léonard Street.
Henry A. Swift, de Henry A. Swift & Cie, 29, Barclay Street.
Joseph A. Sprague, de Sprague, Cooper & Colburn, 26, Park Place.
James H. Prentice, Marchand, Brooklyn.
Refus R. Graves, Marchand, 63, Wall Street.
H. Messenger, de T. & H. Messenger, 161, Maiden Lane.
Alex. V. Blake, de A. B. Sands & Cie., 141, William Street.
George L. Nichols, de T. B. Coddington & Cie., 79, Broad Street.
James S. Noyes, de Gardner, Brewer & Cie., 62, Léonard Street.
John W. Frothingham, de Frothingham & Bayles 80, South Street.
William C. Fowler, de F. R. & W. C. Fowler, 142, Front Street.
William C. Sheldon, de Buckley & Sheldon, 75, Leonard Street.
Samuel B Caldwell, de Caldwell & Morris, 20, Old Slip.
Olivers Carter, de Carter & Hawley, 109, Pearl Street.
Norman S Bentley, de Bentley & Burton, 14 & 16, Beaver Street,
Lewis B. Loder, de Loder Brothers & Co., 313, Broadway
William P. Prentice, Conseller, 29, Wall Street.
John T. B. Maxwell, Marchand, 77, South Street.
James H. Frothingham, de Howland & Frothingham, 106, Wall Street.
Hon. Stephen Taber, Long Island.
Benjamin Hicks, Roslyn, L. I.

AGENT GÉNÉRAL POUR LE BAS-CANADA :
JOHN POPHAM, Avocat, Montréal.

AGENT POUR LA CITÉ ET LE DISTRICT DE QUÉBEC.
THOS. C. DU PLESSIS.

MÉDECIN :
DR. PH. WELLS.

Voici quelques-uns des avantages offerts par cette compagnie aux assurés, de plus que ceux offerts par les autres compagnies d'assurance à Québec.

1. Les directeurs sont tous hommes d'une haute position sociale et plusieurs d'entre-eux sont des millionnaires bien connus,

2. La Compagnie "*World*" est une compagnie mutuelle et assure les porteurs de ses polices au prix coutant, chaque porteur de police ayant part au surplus.

3. Ses nouveaux taux de participation de prime sont maintenant *plus bas que ceux d'aucune autre compagnie au monde.*

4. *Toute les polices ne peuvent être forfaites après deux paiements annuels.*

5. Les polices ne sont pas annulées par le suicide—cette compagnie—au contraire de toutes les autres—prenant le parti raisonnable d'attribuer le suicide à la folie.

6. Les gens peuvent s'assurer de manière à recevoir le montant de leur assurance pendant leur vie 10, 15 ou 20 ans après la date de la police, et dans le cas ou ils mourraient avant la *fin* d'aucune des périodes assurées, le montant de l'assurance sera payé immédiatement à leurs héritiers.

7. Les porteurs de polices, avec les profits, participent aux dividendes à la fin de deux ans, et ensuite tous les ans pour le reste de leur vie.

Cette compagnie a déposé entre les mains du surintendant du département de l'assurance $100,000 comme sécurité pour les porteurs des polices.

La confiance dont cette compagnie d'assurance jouit à New. York peut être estimée par le fait que " du premier décembre 1866 au 21 mars, (100 jours) elle a donné 221 polices, assurant un montant de $768,700.—voyez *Insurance monitor* " du 21 mars 1867.

Pour autres informations, s'adresser personnellement ou par lettre à

THOS. C. DUPLESSIS,
AGENT.
Batisse Lemoine,
Quai Napoléon
Québec.

Québec, 14 Juin 1867.

Le Temps est la Règle de la Vie.

A. SAVARD,
HORLOGER-MECANICIEN,

Fabricant et Rhabilleur de Chronomètres, de Montres et de Pendules de précision.

60, RUE ST. PIERRE, 60,
BASSE-VILLE, QUÉBEC.

A SES AMIS ET A SES PRATIQUES.

M. A. SAVARD remercie ses amis en particulier et le public en général de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à ce jour, et prend cette occasion de les informer qu'il vient de recevoir des premières manufactures d'Europe des outils d'une grande perfection servant au rhabillage et à l'exécution des Montres de tout échappement, telles que Chronomètres de Poche, Montres Marines, Horloges Astronomiques, Horloges Publiques, Horloges de Clocher, Horloges de Banque ou de Bureaux de commerce.

AUX HORLOGERS.

Horloges Astronomiques exécutées à ordre, depuis £40 jusqu'à £100. Sans ces Horloges, les Horlogers ne peuvent régler leurs Montres avec précision.

AUX FABRIQUES.

Horloges de Clocher confectionnées à ordre et sous le plus court délai.

Aux Banques, aux Bureaux de Commerce.

Horloges à Pendule compensateur ne subissant pas l'influence des variations de la température.

AUX NAVIGATEURS.

M. A. Savard répare et perfectionne les Boussoles d'après un système tout récent adopté à Paris pour la Marine Française.

AU PUBLIC EN GÉNÉRAL.

Les matériaux employés pour la confection et le rhabillages des Montres sont d'une qualité supérieure. Toutes les commandes seront exécutées avec soin et avec le même fini que les ouvrages français en ce genre. M. A. Savard espère par l'aptitude et le soin qu'il apportera à son travail, mériter comme par le passé le patronage du public.

60, *RUE ST. PIERRE*, 60,
Basse-Ville, Québec.

Québec, 14 juin 1867. 1m.-3f.s.

PROTOXIDE D'AZOTE.

LE DR J. AG. VENNER, Chirurgien, Dentiste, a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il vient d'ouvrir son Bureau sur la rue St.-Joseph, St.-Roch.

Ce Monsieur, dans l'exécution des pièces artificielles, se sert des procédés les plus nouveaux et garantit son ouvrage pour le fini et la durée. Les charges sont en même temps très-modérées.

Le Dr Venner désire aussi attirer l'attention sur sa manière d'extraire les dents, se servant, soit du Protoxide d'Azote ou de l'Appareil Richardson, tous deux permettant d'extraire les dents sans aucune douleur.

Cabinet d'opération, rue St.-Joseph, St.-Roch, quelques portes plus haut que la rue du Pont.

Québec, 18 mai 1867.—1m

NOUVELLES MARCHANDISES.

VENANT D'ÊTRE REÇU :

UN assortiment complet et très-varié de
Toile à draps,
Toile à nappes,
Toile à serviettes,
Toile fine,
Toile à rideaux,
Toile à voile,
Toile cirée pour table,
Toile en caoutchouc pour voitures,
Toile grise, etc.
Coton à draps,
Cotons gris et blancs,
Contil de fil,
Contil de coton,
Contil et Indiennes à meubles,
Indiennes,
Couvrepieds, Couvertures de laine, etc.
En vente chez
A. HAMEL & FRÈRES,
Québec, 18 mai 1867. Rue Sous-le-Fort.

NOUVEAUX TWEEDS de printemps et d'été.
Nouveaux Molletons,
Nouveaux Draps d'été,
Nouvelles Flanelles (tissus fins) pour l'été,
Nouvelles Cravates et Cols, Chemises, etc.,
Drap noir français,
Casimires, etc.
Drap bleu,
Drap gris, etc.,
En vente chez
A. HAMEL et FRERES.
Québec, 13 mai 1867. Rue Sous-le-Fort.

GANTS D'ALEXANDRE,
Venant d'être reçus.

GANTS d'Alexandre noirs et de couleurs.
En vente chez
A. HAMEL et FRÈRES.

Etoffes a Soutane.

MERINOS double, grande variété,
Drap d'Albert, Cordé Royal,
Soie, Drap d'été, etc., etc.
Ceintures de laine pour Messieurs du clergé,
Chapeaux de satin do do,
Chapeaux de paille do do,
Chapeaux de feutre do do.
En vente chez
A. HAMEL et FRÈRES.

Importations Françaises.

Venant d'être reçus directement de Paris :

ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES, de 50 à 200 cartes,
Soie noire et de couleurs pour Robes et Mantilles,
Soie noire cordée,
Soie damassée,
Patrons de Robes de Mousseline,
Drap noir,
Mérinos noir et de couleurs,
Bretelles,
Foulards,
Gants,
Extraits doubles et triples (Piver),
Eau de Lavande, "
Pommades, Savons, "
Eau de Cologne, "
Huile Philocome, "
Vinaigre de Toilette (Bully).
En vente chez
A. HAMEL & FRÈRES,
Québec, 25 mai 1867. Rue Sous-le-Fort.

CHAPEAUX FRANÇAIS.

Venant d'être reçues :

QUELQUES caisses de Chapeaux de satin de la célèbre manufacture de Quenot et Lebarger (Paris).

—AUSSI—

Quelques douzaines de Chapeaux de mérinos (Gibus).

En vente chez
A. HAMEL & FRERES,
Québec, 25 mai 1867. Rue Sous-le-Fort.

Nouvelles Marchandises,

Venant d'être reçues.

BOITES et demi-boites de Raisins frais en Grappes.
Boite de Tabac, "Prince of Wales" et de Calcutta,
Sacs d'Avelines,
Boites d'amendes écaillées,
Boites de Sucre Candy,
Rum pour Punch,
Caisses de Gin Old Tom,
Octaves et Caisses de Brandy.
A vendre par
JOHN LEMESURIER ET CIE.
Québec, 10 juin 1867.

Acte concernant la Faillite, 1864.

DISTRICT DE RIMOUSKI.

Dans l'affaire de FIRMIN HUDON, marchand, de la paroisse de Ste. Flavie, Failli.

AVIS est par le présent donné que par et en vertu des pouvoirs qui me sont conférés comme syndic des biens de la susdite faillite, et en vertu des dispositions de l'Acte susdit, je, syndic soussigné, ou la personne que je pourrai nommer et designer à cette fin, offrirai en vente, à la porte de l'église de la paroisse de Ste. Flavie, dans les district et comté de Rimouski, JEUDI, le HUITIÈME jour du mois d'AOUT, en l'année de Notre Seigneur, mil huit cent soixante et sept, à DEUX heures de l'après-midi, et procèderai à la vente des immeubles ci-après décris, sujets aux conditions et obligations qui seront là et alors mentionnées et énoncées

1. Un terrain ou emplacement sis et situé en le premier rang de la paroisse de Ste. Flavie, comté de Rimouski, contenant un arpent, plus ou moins, de front, sur un arpent de profondeur ; tenant au nord-ouest au chemin du Roi actuel, au sud-est à la terre ci-après designée, joignant du côté nord-est au chemin Matapédiac, et du côté sud-ouest à Sieur Jean Bte. Saucier, fils—avec une maison en bois à deux étages, une dépense et un hangar dessus construits, circonstances et dépendances.

2. Une terre sise et située en le dit premier rang de Ste Flavie, contenant deux arpents, plus ou moins, de front, sur trente-huit arpents et demi, plus ou moins, de profondeur ; tenant au nord-ouest, partie par le terrain sus désigné et parti par les terrains appartenant aux Sieurs J. Bte. Saucier, fils, et Luc H. LeBel, Ecuyer, au sud-est au fronteau des terres du deuxième rang, joignant du côté nord-est au dit chemin Matapédiac, et du côté sud-ouest, partie à Louis Roy et partie à Jos. Aubin—avec une grange et une étable dessus construites, circonstances et dépendances ; moins et à excepter un terrain ou emplacement de moulin à farine, de la contenance d'environ un arpent de front, sur un arpent et une perche de profondeur, appartenant au dit Jos. Aubin. Une partie de la grange sus-mentionnée est construite sur la terre du dit Louis Roy et devra être enlevée à sa demande ; avec le droit en faveur du public de passer sur la dite terre pour communiquer au moulin, tel que ce droit existe par les titres.

3. Une terre sise et située en le dit premier rang de Ste. Flavie, contenant trois arpents de front, sur quarante arpents de profondeur ; bornée au nord-ouest au fleuve St. Laurent, sur sud-est au fronteau des terres du deuxième rang, joignant du côté nord-est à Louis Roy et du côté sud-ouest à Louis St. Pierre, fils—avec une maison et une grange dessus construites, circonstances et dépendances ; moins et à excepter une petite maison sise et construite sur la devanture appartenant à Augustin Rousseau.

4. Une terre sise et située en le dit premier rang de Ste. Flavie, contenant un arpent de front, sur quarante arpents, plus ou moins, de profondeur ; tenant au nord-ouest au chemin du Roi actuel, au sud-est au fronteau des terres du deuxième rang, joignant du côté nord-est, partie à Saucier et Hudon, et partie à Louis Langlois, et du côté sud-ouest à veuve François Perrault—sans bâtisse, circonstances et dépendances ; moins et à excepter le terrain appartenant aux dits Saucier et Hudon.

5. Une terre sise et située en le deuxième rang de Ste. Flavie, contenant un arpent et demi de front, sur trente arpents de profondeur ; tenant au nord-ouest au fronteau des terres du premier rang, au sud-est au fronteau des terres du troisième rang, joignant du côté nord-est à Dominique Bouchard, et du côté sud-ouest à la veuve Marcel Bernier—sans bâtisses, circonstances et dépendances.

6. Une terre sise et située en le troisième rang de Ste. Flavie, contenant un arpent et demi de front, sur trente arpents de profondeur ; tenant au nord-ouest au fronteau des terres du deuxième rang, au sud-est au fronteau des terres du quatrième rang, joignant du côté nord-est à Bruno Ouellet, et du côté sud-ouest à Elzéar Lajoie—avec une maison et une grange dessus construites, circonstances et dépendances.

7. Une terre sise et située en le quatrième rang de Ste. Flavie, contenant un arpent de front, sur trente arpents de profondeur ; tenant au nord-ouest au fronteau des terres du troisième rang, au sud-est au fronteau des terres du cinquième rang, joignant du côté nord-est à George Pelletier, et du côté sud-ouest à Louis Roy—sans bâtisses, circonstances et dépendances.

8. Une terre sise et située en le cinquième rang de Ste. Flavie, contenant deux arpents de front, sur trente arpents de profondeur ; tenant au nord-ouest au fronteau des terres du quatrième rang, au sud-est au fronteau des terres du sixième rang, joignant du côté nord-est à Magloire Ouellet, et du côté sud-ouest à Louis Dérosiers—sans bâtisses, circonstances et dépendances.

9. Une terre sise et située en le sixième rang de la seigneurie Lepage et Thibierge, paroisse de Ste. Angèle de Mérici, comté susdit, contenant deux arpents de front sur trente arpents de profondeur ; tenant au nord-ouest au fronteau des terres du cinquième rang de Ste. Flavie, au sud-est à la rivière Métis, joignant du côté nord-est à William Levêque, et du côté sud-ouest partie à Laurent Thibault, et partie à Alexis Parent—sans bâtisses, circonstances et dépendances.

10. Une terre sise et située en le sixième rang de la dite seigneurie Lepage et Thibierge, dite paroisse de Ste. Angèle, contenant un arpent et demi de front, plus ou moins, sur la profondeur qu'il peut y avoir ; tenant au nord-ouest au fronteau des terres du cinquième rang, au sud-est à la rivière de Métis, joignant du côté nord-est à Lazare Dallaire, et du côté sud-ouest à Louis Francœur—circonstances et dépendances.

11. Une terre sise et située en le septième rang de la dite seigneurie Lepage et Thibierge, dite paroisse de Ste Angèle, étant de forme irrégulière, contenant neuf arpents de front dans la plus large, sur environ vingt-huit arpents de profondeur dans le plus profond ; tenant au nord-ouest, au sud-ouest et au sud-est à la rivière de Métis, et au nord-est à Laurent Thibault—avec une grange dessus construite, circonstances et dépendances.

12. Une terre sise et située en le huitième rang de la dite seigneurie Lepage et Thibierge, dite paroisse de Ste. Angèle, contenant trois arpents et neuf perches de front, sur trentes arpent, plus ou moins, de profondeur ; tenant au nord-ouest à la rivière de Métis, au sud-est au canton Fleuriau, joignant du côté nord-est à George Pelletier, et du côté sud-ouest à Saucier et Pelletier—avec une grange dessus construite, circonstances et dépendances.

13. Une terre sise et située en les premier et second rangs du canton Fleuriau, contenant deux arpents deux perches de front, sur quarante arpents, plus ou moins, de profondeur ; tenant au nord à la seigneurie Lepage et Thibierge, au sud au fronteau des terres du troisième rang, joignant du côté nord-est à Ambroise Gonthier père, et du côté sud-ouest à Exavier Gagné—avec les bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances. D'après la déclaration de Firmin Hudon, moitié de la grange sus-mentionnée appartient à Xavier Gagné, susnommé.

14. Une terre sise et située en les premier et second rangs du dit canton Fleuriau, contenant quatre arpents et quatre perches et quatorze pieds de front, sur la profondeur qu'il peut y avoir ; tenant au nord-ouest à la dite seigneurie Lepage et Thibierge, au sud-est au fronteau des terres du troisième rang, joignant du côté nord-est à Joseph Ouellet, et du côté sud-ouest à Calixte St Armant—avec les bâtisses, circonstances et dépendances.

Les créanciers hypothécaires sur les dits immeubles ci-dessus designés, sont requis de produire leurs réclamations au bureau du soussigné, en la ville de Québec, sous six jours après le jour de la vente des dits immeubles.

ABRAHAM HAMEL,
Syndic.

Québec, 13 Mai, 1867.—3m.1fs.

Brandy de la Compagnie des Producteurs du Vin.

Venant d'être reçu du *Margaret* et du *Mary*.

200 CAISSES de Brandy de la Compagnie des Producteurs du Vin.
10 quarts de caisses do do
A vendre par
JOHN LEMESURIER & Cie.
Québec, 17 juin 1867.

GIN DE KUYPER.

Maintenant en déchargement du *Sea Gull* d'Antwerp

50 TONNES de Genève de De Kuyper & Fils.
50 caisses do rouge do
200 caisses do vert, do
A vendre par
WILLIAM POSTON.
Québec, 17 Juin, 1867.

Cordes et Fil pour Chaussure.

Venant d'être reçu par le *Moravian*.
Caisses et Caques de cordes assorties et de Fils pour Chaussures.
A Vendre par
WILLIAM POLTON.
Québec, 17 Juin, 1867.

A VENDRE.

200,000 BARDEAUX de 16 pouces, première qualité de Pin.

—AINSI QUE—

Un grand Assortiment de Bois de Sciage, préparé et brut.

ARCHER & CIE.,
Rue St. Paul.
Québec, 25 mai 1867.

Moulin à Scie du Cap-Rouge.

LES soussignés sont maintenant prêts à recevoir des ordres pour le sciage des billots en n'importe quelle quantité et pour le sciage du bois de construction de toutes sortes.

ARCHER & CIE.
Québec, 25 mai 1867.

Feuilleton de L'ÉVÉNEMENT
DU 19 JUIN 1867.

LE DÉMON DU JEU.

IV

Une ombre noire, glissant comme une tache presque impalpable, longeait les maisons dans la rue Sain-Jean.

Le ciel devait être couvert de nuages, car pas une seule étoile ne brillait sur sa coupole immense ; seulement, çà et là, au coin des rues et des ruelles, vacillait la petite lampe allumée devant une image de la Ste. Vierge ; mais bien loin de diminuer l'obscurité, ces petites flammes tremblotaient dans l'atmosphère nébuleuse de la nuit, comme les vers luisants dans les bois, qui sont lumineux mais n'éclairent pas.

Tout était silencieux dans les rues désertes. Si les habitants, derrière leurs fenêtres de chêne, entendaient parfois quelque bruit, c'était celui du pas précipité d'un bourgeois attardé, qui, poussé par la crainte faisait beaucoup de bruit avec les pieds pour effrayer les voleurs et les brigands ; ou encore le pas traînant d'un ribaud qui, l'oreille au guet et sondant les ténèbres du regard, était à la quête d'une proie ; ou bien celui des veilleurs de nuits qui criaient l'heure et faisaient retentir leurs hallebardes sur le pavé, comme s'ils voulaient avertir les malfaiteurs de leur approche.

L'ombre qui se glissait en ce moment dans la rue Saint-Jean était un homme complétement enveloppé dans un vaste manteau, et la tête cachée sous un capuchon qui ne laissait guère à découvert de son visage que le nez et les yeux. Quand il passait devant une image de la Ste. Vierge et que le faible rayon d'une petite lampe l'atteignait, on pouvait voir que, tout en marchant, il appuyait la main sur la garde d'une épée.

Ce personnage était-il un malfaiteur prêt à commettre un coupable attentat, ou, craignant quelque danger, se tenait-il seulement en mesure de se défendre ?

Quoi qu'il en fût, il poursuivait son chemin, et atteignit, sans encombre, une ruelle étroite et tortue, du dessous du sol de laquelle semblait s'élever le tumulte confus de voix nombreuses.

L'homme au capuchon s'arrêta à l'entrée d'une cave qui avait issue sur la rue par un escalier, et prêta l'oreille au joyeux tapage qui retentissait à l'intérieur.

Il mit la main dans sa poche et y fit résonner quelques pièces de monaie.

—Le *Dé d'argent*, dit-il en soupirant. Comme ils sont gais là-dedans ! Les dés roulent sur la table. Ne risquerai-je pas un chelin ? un seul ?

Comme s'il succombait à une séduction irrésistible, il mit le pied sur l'escalier de la cave ; mais une pensée soudaine a paru le retenir. Il bondit en arrière tout tremblant, et s'éloigne en toute hâte de la cave. Un peu plus loin dans la rue, il s'arrêta et murmura d'une voix forte pleine d'anxiété :

—Ciel ! qu'allais-je faire ! Jouer, aventurer l'argent sur des dés ! Je l'aurais certainement tout perdu ! Pietro Mostajo, n'oublies pas le facteur de Lucques !.....Ah ! je suis sauvé ! Infernale tentation, c'était ma tête que j'allais jouer !.....Mais qui dit que je serai malheureux ? Ne puis-je pas aussi gagner un trésor ? Voilà la tentation qui revient ? Non, non, il faut que j'aille chez Brufferio, et je n'ai pas de temps à perdre. Il demeure là-bas : une petite porte noire à côté de la pompe.

Tout en murmurant ces derniers mots, il avançait dans la ruelle. Bientôt il s'arrêta aux environs d'une pompe, et dit d'une voix contenue :

—C'est ici qu'habite Brufferio. Comme il fait noir ! Je puis à peine voir la porte, mais je ne me trompe pas, c'est bien ici que le terrible ribaud a son repaire. C'est étrange ! comme je tremble tout d'un coup et si fort ! c'est peut-être un avertissement qu'il m'arrivera malheur là-dedans ? Si l'on me prenait les pièces d'or, et si l'on me tuait pour cacher le vol ? que faire ? Si je disais à mon maître que je n'ai pas trouvé Brufferio ? Ah ! et le facteur de Lucques !

—Après un instant d'anxieuse réflexions, l'homme au capuchon se dirigea vers la petite porte, et dit en soupirant :

—Allons, allons, il n'y a rien à faire : des deux maux le moindre !

Bien que ces paroles semblassent annoncer une énergique résolution, ce fut néanmoins d'une main tremblante qu'il saisit le marteau de la petite porte et le laissa retomber deux fois.

Le bruit retentit à l'intérieur creux et sourd, comme si c'était la porte d'un caveau funéraire.

Il se passa longtemps avant qu'aucun bruit annonçât qu'on avait entendu l'appel.

Le visiteur s'effraya davantage encore à la supposition qu'il n'y avait personne au logis, et que par conséquent il devrait s'en retourner sans avoir conclu l'affaire, auprès de son maître qui ne le croirait pas.

Dans la petite porte noire se trouvait un guichet protégé par un grillage. Derrière les barreaux de fer, deux yeux étaient fixés sur la personne qui avait frappé ; et s'il s'écoula beaucoup de temps avant qu'on lui répondit, c'était probablement parce que les yeux inquisiteurs s'efforçaient de percer les ténèbres pour reconnaître le visiteur intempestif.

Une voix rauque et sèche demanda enfin à travers le guichet :

—Qui a frappé ?

L'homme au manteau fit un bond en arrière ; cette question inattendue et faite si près de son oreille, semblait sortir du néant et l'avait fait tressaillir vivement. Cependant il redevint bientôt maître de lui-même, et se rapprocha de la porte et répondit en italien :

—Femme, je ne comprends pas le flamand, vous devez savoir l'italien. Brufferio est romagnol. Dites-moi, Brufferio est-il au logis ?

—Qui êtes vous, lui répondit-on en baragouin italien.

—Qui je suis ? je dois traiter une affaire secrète avec Brufferio et ne veux pas dire mon nom.

—Vous êtes un agent du bailli et vous voulez me tromper. Passez votre chemin et laissez-moi en paix. Brufferio n'est pas à la maison.

L'homme au capuchon prit dans sa poche quelques pièces de monnaie, et les fit doucement sonner.

—Vous vous trompez, femme dit-il, j'ai besoin des services de Brufferio pour une affaire importante. Il y a quelques couronnes d'or à gagner. Je viens avec l'argent comptant ; vous l'entendez bien.

Deux verroux grincèrent successivement dans leurs coulisses rouillées et la porte s'ouvrit.

—Entrez, signor, dit la femme, suivez-moi sur l'escalier.

—Je ne vous vois pas ; il fait noir ici comme dans l'enfer : Où est l'escalier ? balbutia l'autre.

—Laissez-vous conduire, signor. Donnez-moi la main, je vous précéderai.

Elle saisit la main du visiteur et, tout en le guidant, jusqu'au bas de l'escalier, elle dit :

—Votre main tremble, signor, avez-vous peur ?

—Moi, peur ? dit l'autre d'une voix mal assurée. Peur de quoi ?.. C'est l'obscurité qui me fait chanceler.

—C'est possible, signor, je croyais sentir que votre main est froide et tremble. Vous voici sur l'escalier ; suivez-moi.

L'homme au manteau monta derrière elle, trébuchant sur les marches à demi-usées, se heurtant la tête et les coudes contre des obstacles invisibles, et grommelant et maugréant pour faire croire que ce n'était pas l'inquiétude qui l'émouvait.

Arrivée au premier étage, la femme ouvrit une porte et introduisit son compagnon dans une chambre éclairée par la fumeuse lueur d'une lampe de fer. Elle lui montra une chaise crasseuse et dit :

—Assevez-vous, signor, et veuillez attendre un peu, je vais appeler Brufferio, il est en train de jouer aux dés dans le voisinage. Si l'on frappe à la porte pendant mon absence n'y prenez pas garde, je fermerai la porte en dehors et emporterai la clef avec moi.

L'homme au manteau la regarda, surpris et troublé. Son corps sec et osseux, les mèches grises qui se balançaient sur son front, sa large bouche et ses longues dents, en avaient fait à ses yeux un être affreux, digne à tous les points de vue d'être la compagne de Brufferio.

Il écouta avec anxiété le bruit de ses pas, jusqu'à ce qu'il eut attendu la clef grincer dans la serrure de la porte.

Alors il promena son regard autour de lui et contempla avec défiance et surprise l'appartement de Brufferio et les objets qui s'y trouvaient.

C'et appartement n'était vraiment ni magnifique, ni propre ; une table, trois chaises boiteuses, un banc en bois de chêne, quelques pots de terre près de la cheminée et un lit dans son alcove, constituaient tout l'ameublement qu'on y remarquait. D'ailleurs ce n'était pas sur ces objets vulgaires que le visiteur fixait les yeux. Ce qu'il ne pouvait rien voir sans frémir, c'était la foule d'armes étranges suspendues de toutes parts aux murs de la chambre.

HENRI CONSCIENCE.

(A continuer.)

QUEBEC,

MERCREDI, 19 JUIN 1867.

—

Le Conseil Privé.

(*Dépêche spéciale*)

Montréal, 19 juin.—Le *Daily News* dit : Nous sommes autorisé à dire que les Messieurs suivants composeront le ministère confédéré :

Hon. John A. MacDonald, Premier ; Hons MM. Campbell, Howland, McDougall, Cartier, McGee, Galt, Langevin, Tilley, Tupper, Mitchell et Henry.

Les futurs ministres de la confédération seront, ces jours-ci, tous ou presque tous réunis à Ottawa, et aussitôt que le vice-roi, Lord Monck,—attendu par le prochain vapeur d'Europe—sera arrivé dans la Capitale, nous connaitrons la composition du conseil privé.

Ce premier ministère fédéral, dont M. John A. MacDonald sera le chef, réunira, dans son sein, l'élite des hommes d'état conservateurs de l'Amérique du Nord ; tandis que, de son côté, l'opposition libérale sera guidée par des hommes de la valeur de M.M. Howe, Brown et Dorion.

La réunion du parlement fédéral et les premières discussions dont il sera le théâtre devront offrir un intérêt bien autrement grand que celui qu'ont pu avoir les délibérations des législatures provinciales. Chaque état prendra son rang, non pas seulement d'après le nombre de ses représentants, mais encore et surtout d'après le mérite ou la supériorité de ses chefs. Les hommes d'état des différentes provinces se mesureront pour la première fois, et l'on pourra juger, aux premières passe-d'armes, du rôle et de l'influence que chacun d'eux exercera sur la marche des événements et la politique de la confédération.

Ce sera tout d'abord un intéressant et noble spectacle, qui devra dans toutes les provinces élever le niveau des discussions et porter les esprits vers l'examen des questions qui touchent à la grandeur et à la prospérité générales, au rôle de la nouvelle puissance dans les affaires de l'Amérique.

Du coup, les questions secondaires, les puériles chicanes politiques disparaitront, et les médiocrités seront rejetées dans l'ombre.

De trop nombreux exemples avaient répandu parmi nous l'impression que tous les électeurs étaient faits pour être députés et tous les députés faits pour être ministres. La lutte, la nécessité de se défendre contre des rivaux puissants et bien armés, classera les gens et forcera d'ouvrir la carrière publique à un plus grand nombre d'hommes de talent.

Il est possible que le Bas-Canada se trouve, dans le premier parlement, sur un pied d'infériorité avec les autres provinces, au point de vue de la valeur intellectuelle et de l'expérience politique des députés. Mais les premières épreuves, les premiers échecs nous réveilleront de notre apathie actuelle ; nous apprendrons à nos dépens ce qu'il en coûte d'accepter comme nos représentants à peu près tous ceux qui se présentent, pourvu qu'ils aient un uniforme complet de partisan, et de prendre pas mal au hasard dans la foule des candidats les favoris populaires.

Il n'y a que peu ou point de raisons d'espérer que la députation bas-canadienne dans le premier parlement fédéral soit supérieure à ce qu'elle était dans le dernier parlement de l'Union. Les choix populaires seront les mêmes, à peu d'exceptions près.

La seule consolation que nous puissions offrir à ceux qui tiendraient à nous voir briller davantage dans l'arène fédérale ; c'est que plus tard nous pourrons renforcer nos rangs et prendre quelqu'éclatante revanche.

Il faudra que nos chefs se multiplient pour remédier à la faiblesse de leurs troupes et faire face à tous les obstacles à la fois.

Nouvelles Electorales.

Plusieurs journaux annoncent que notre confrère du *Courrier du Canada*, M. Renault, se présente pour la Chambre locale dans le Comté de Montmagny.

A Nicolet, M. Gaudet a informé ses électeurs qu'il ne se présenterait que pour la Chambre fédérale.

Un télégramme de Québec, inséré dans tous les journaux de Montréal, annonce que dans le Comté de Jacques Cartier, qui est voisin de cette dernière ville, M. Gaucher se présente pour la Chambre des Communes et M. Le Cavalier, notaire, pour la Chambre locale.

Pour avoir fait un long détour, la nouvelle peut fort bien n'en être pas moins exacte.

On dit que l'honorable M. Rose abandonnerait la division-centre de Montréal, pour se porter candidat dans le comté de Huntingdon ; ou bien encore, qu'il se présenterait simultanément dans ces deux circonscriptions électorales.

Le *Courrier de Beauharnois* annonce qu'à Napierville, M. Coupal se présente pour la chambre fédérale, et M. Benoit, ancien député, pour la chambre locale.

On veut bien nous communiquer une nouvelle lettre particulière d'un de nos compatriotes actuellement en Europe :

Venise, 31 mai 1867.

Tu sais déjà, par nos lettres précédentes, que nous avons visité tour à tour, Paris, Lyon, Marseilles, Nice, Gênes, Pise, Civitta-Vecchia, Naples, Rome, Bologne, Florence et Milan. Nous sommes depuis trois jours dans la plus étrange de toutes les villes, une ville sans rues, sans chevaux, sans voitures, sans bruit et sans poussière, ou plutôt, dont les rues sont des canaux et les voitures des gondoles. On arrive à Venise en chemin de fer, mais c'est un chemin construit dans la mer, comme Venise elle-même. Rien n'est plus curieux. Un grand canal d'à peu près un arpent et demi de large divise la ville en deux parties. Ce canal est la rue principale. De ce canal partent une multitude de petits canaux qui pénètrent dans toutes les parties de la ville. Imagine la ville de Québec dans l'eau jusqu'aux genoux et tu auras Venise. Mais Venise est semée de palais anciens, presque tous situés sur le grand canal et qui font de cette promenade sur l'eau une chose très intéressante. La gondole est longue, étroite, un peu retroussée aux bouts, et ressemble absolument à un canot d'écorce. Seulement il y a au milieu, soit une cabane de drap noir, soit une tente pour garder du soleil, le tout avec des sièges bourrés. Le gondolier se met en arrière pour ramer et la gondole glisse sur l'eau le plus agréablement du monde.—Le second soir que nous avons été ici, nous avons pris avec nous un joueur de violon, un joueur de guitare qui chantait, et nous avons passé notre soirée sur le grand canal au milieu des délices de la musique, des vieux palais et des étoiles. Nous avons répété cette promenade tous les soirs et quelquefois le jour, mais sans musiciens. Vers les sept heures on y voit de centaines de gondoles, et c'est un des spectacles les plus gais qu'on puisse voir. Près de notre hôtel, il y a la *place St. Marc*, où il y a bande militaire tous les soirs. Les gens s'y rendent pour prendre le frais et des glaces. Ce soir il pouvait y avoir 5 à 6 mille personnes ; car c'est aujourd'hui le jour de l'Ascension, qui se trouve être le jour d'une fête nationale, *le mariage du doge avec la mer adriatique*. Les doges n'existent plus, mais la fête est restée. Les rues sont pavoisées, etc.,

Nous partons demain au matin pour le lac Como. Ensuite nous verrons la Suisse, puis nous serons à Paris le 15 juin.

Comparée à notre pauvre Canada, l'Italie est un jardin. Les orangers, les citronniers, les figuiers, les oliviers croissent partout. Les foins sont finis depuis longtemps. Les blés sont à peu près mûrs. La campagne est un paradis terrestre. J'ai remarqué qu'ils font courir les vignes d'un arbre à l'autre. Les arbres ont ainsi l'air de se tenir par la main et de danser des danses rondes. J'ai souvent entendu dire que les Italiens n'étaient pas dévots comme les Canadiens. Rien n'est moins vrai,—si on peut en juger par le nombre de ceux qui fréquentent les églises. C'est étonnant comme ces gens-là prient le bon Dieu. Il y a du monde dans les églises à toute heure de la journée.

Concert de Madame Parepa-Rosa.

C'est ce soir que cette grande cantatrice paraitra pour la première fois devant le public Québecquois. Elle obtiendra sur notre scène l'éclatant succès qu'elle a partout remporté.

Les journaux de Montréal nous arrivent remplis d'éloges. L'enthousiasme des *dilettanti* y a été porté à son comble, et si madame Parepa-Rosa n'avait pas tenu, avant tout, à rester fidèle à l'engagement qu'elle avait pris de chanter ici ce soir, elle aurait donné un nouveau concert à Montréal.

Le public de Québec lui fera, nous n'en doutons pas, le plus chaleureux accueil. Tout le monde voudra entendre cette rivale de Jenny Lind et de la Patti, applaudir ce merveilleux talent.

A ce soir, donc !

Correspondance Parisienne.

ARRIVÉE DU CZAR A PARIS.

Paris, 3 juin 1867.

Bien des années s'écouleront avant que la gare du Nord présente de nouveau le pittoresque spectacle d'hier... Au dehors, se pressaient les curieux accourus en masse pour saluer l'empereur Alexandre à son arrivée dans la capitale de l'empire français. Au dedans, les quais, où circulent d'ordinaire des voyageurs affairés, des employés criards et des chauffeurs au noir visage ;—ces quais si bruyants étaient couverts de dames élégantes et gracieuses, de ministres revêtus de fracs étincelants et de diplomates à la poitrine constellée de tous les insignes connus. De chaque côté de la voie, une haie de chasseurs à pied, en grande tenue, se tenait prête à présenter les armes au commandement des chefs, et deux orchestres militaires, dissimulés dans les coins opposés de la nef, épiaient le moment où le train impérial serait signalé pour entonner l'hymne national de Russie. L'attitude réservée et silencieuse de cette multitude de chamarrée de soie et d'or contribuait à donner à cette solennité un caractère des plus imposants, et l'on voyait bien, à l'air recueilli et compassé du plus grand nombre, qu'on n'attend pas un czar à Paris tous les jours !

Alexandre II ne venait point seul nous rendre visite : ses deux fils, le grand duc héritier et le grand-duc Wladimir l'accompagnaient avec un personnel de hauts dignitaires de toutes catégories.

L'Empereur Napoléon est entré dans la gare quelques minutes avant l'arrivée du convoi qui avait été prendre le czar à la frontière. Sa Majesté, accompagnée de S. Ex. le général Fleury, grand écuyer et du général de Béville, aide-de-camp de service, portait le grand cordon de St. André, le premier et le plus rare des ordres russes, qui fut fondé par Pierre 1er, le 11 décembre 1698.

Le baron de Rothschild, par les soins duquel des cartes spéciales avaient été imprimées pour éviter une trop grande affluence de monde sur les estrades construites à l'intérieur aux frais de la Compagnie—le baron de Rothschild, dis-je, reçut sous le péristyle Sa Majesté qui se dirigea de suite, ainsi que les ministres et son état-major, vers le point du quai désigné à l'arrêt du wagon impérial.

Le train est arrivé en gare deux minutes avant l'heure annoncée, et les deux souverains se sont tendu les mains.

Le czar a immédiatement présenté à l'Empereur ses deux fils dont les riches uniformes étaient décorés— comme le sien — du grand cordon de la Légion-d'Honneur, et le cortège s'est porté au dehors pour monter dans les voitures de gala.

Je passerai brièvement sur les hurrahs et les acclamations jetées par la foule ; je ne m'étendrai pas non plus sur l'itinéraire suivi par ces équipages dorés.

S. M. l'Impératrice, en robe bleu clair, recouverte d'un manteau de dentelles, attendait le czar dans le grand salon qui fait suite à la salle des Maréchaux. Notre souveraine était entourée de toutes les personnes attachées à sa maison, ainsi que de tous les officiers et dignitaires de la Maison de l'Empereur, convoqués, en grand uniforme et au grand complet. Les présentations durèrent une demi-heure. Puis, le czar, ses fils et leur suite se sont rendus à l'Elysée en traversant le jardin des Tuileries en droite ligne. Ici encore, la plume se refuse à toute description, car il est impossible de donner une idée exacte du coup-d'œil merveilleux que présentait le jardin public, avec ses soldats rangés de chaque côté de l'allée centrale, ses jets d'eau jaillissant et ses marronniers touffus, sur lesquels le soleil versait des flots de lumière.

A la portière du carosse impérial, précédé de cent-gardes et suivi de lanciers,—galopait M. de Verly, colonel des cent-gardes, et l'officier supérieur commandant les lanciers de service—qui accompagnèrent le czar et sa suite jusqu'au palais du faubourg Saint-Honoré.

L'empereur Alexandre est un homme d'une complexion éminemment robuste, très actif, très vif, très ponctuel. Pour vous faire comprendre jusqu'à quel point Sa Majesté possède ces dons précieux, nous vous dirons que le premier soin du czar dès qu'il eut mis pied à terre dans la cour d'Elysée, fut de procéder à la parade du poste, c'est-à-dire de passer en revue les chasseurs à pieds casarnés au château. On nous a dit d'ailleurs, que le czar avait pour ce corps d'élite une affection toute spéciale, et que le régiment chargé de veiller sur lui et sa maison était le même qui avait été dépêché à Nice afin de lui rendre les honneurs officiels, lors de son douloureux voyage de l'an dernier.

Dès qu'il eut procédé à ce soin et complimenté les officiers du poste, le souverain entra dans le salon d'honneur, où il reçut successivement la visite du roi de Belges, celle de la grande duchesse Marie, mère du duc de Leuchtenberg et celle du prince royal de Prusse. Après cette entrevue, Sa Majesté, sans attendre une seconde et sans prendre le temps de boire un verre d'eau, remonta en voiture et s'en fut, toujours accompagnée de ses fils et de sa cour, rendre visite à la princesse Mathilde, au roi et à la reine des Belges; ainsi qu'au prince et à la princesse de Prusse.

La rentrée définitive des augustes voyageurs, à l'Elysée, n'eut lieu qu'à sept heures et demie, et, après avoir quitté leurs costumes militaires pour revêtir le frac et la cravate blanche, ils se dirigèrent vers la salle à manger, où le czar et Leurs Altesses Impériales avaient convoqué toute leur maison, ainsi que les fonctionnaires français attachés à leur personne.

Constatons, avant de finir, l'ordre et le goût parfait qui ont présidé à l'organisation des logis de nos hôtes illustres. Dès hier matin, l'Elysée ressemblait aux Tuileries, avec ses soldats, ses huissiers, ses suisses et ses valets de pieds à la livrée impériale. Tout était prêt à midi et l'on n'a pas eu le moindre accroc à signaler dans l'achèvement de cette installation gigantesque.

La cour d'honneur et les cours latérales avaient le soir un aspect original, grâce à la variété du costumes des hommes qui les sillonnaient, d'un air pressé et affairé. Moujicks, piqueurs, cosaques, cuisiniers, palefreniers et laquais poudrés, tout cela formait une cohue qui regardaient tranquillement les officiers du poste en train de causer avec un lieutenant russe chargé de la surveillance et de la direction des subalternes.

Le czar a amené avec lui trois chevaux de selle. Son écurie est dirigée par un écuyer de son escorte. L'empereur Napoléon a mis de plus à son service, dans les écuries de l'Elysée, onze chevaux de trait, dont deux russes (Peterhoff et Dnieper) et un cheval d'estafette—une jument vigoureuse, plus rapide que le vent et bien connue dans les boxes de la cour Caulaincourt sous le nom de Pistole.

Voilà des quadrupèdes qui ne resteront guère oisifs et qui vont avoir une rude besogne, car l'empereur Alexandre et les princes ses fils n'ont pas l'air de vouloir se reposer beaucoup. On raconte tout bas que S. M. et LL. AA. sont allées voir hier deux actes de la *Grande duchesse de Gerolstein*... Après un voyage de six cents lieues, qui a duré deux jours !!! Je dirais avec Arnal : c'est raide ! si je ne trouvais cette expression légèrement triviale pour être appliquée à l'étonnante ardeur et à l'infatigable curiosité de nos illustres visiteurs. Voici par rang de date les fêtes et les solennités qui se succèderont pendant leur séjour à Paris.

Dimanche, 2 juin, courses à Longchamps, grand dîner aux Tuilleries.

Lundi, 3 juin, repos et visite à l'Exposition.

Mardi, 4 juin, grand dîner offert au corps diplomatique à l'Elysée ; représentation gala à l'Opéra.

Mercredi, 5 juin, repos.

Jeudi, 6 juin, revue de 50,000 hommes à Longchamps ; bal à l'ambassade de Russie.

Vendredi, 7 juin, repos.

Samedi, 8 juin, Bal à l'Hôtel-de-Ville.

Dimanche, 9 juin, grandes eaux à Versailles.

Lundi, 10 juin, grand bal aux Tuileries.

Mardi, 11, juin, excursion à Fontainebleau. Départ.

Au coin du boulevard et de la rue Saint-Denis, un enterrement passait au moment même où le cortège des deux Empereurs arrivait au grand trot.

La mort se croisait avec la toute-puissance.

Par un sentiment dont tout le monde appréciera le tact extrême, le cortège impérial s'arrêta et le modeste corbillard suivit sa route.

Deux Majestés, qui d'un clin d'œil pourraient bouleverser le monde, avaient cédé le pas à cette grande Majesté plus puissante que les Empereurs : la Mort.

Nouvelles Européennes.

—Le banquet qu'on devait donner à l'académicien Jules Fávre a été remis, pour cause d'indisposition.

Je me suis laissé dire que le prix de la souscription était de 20 fr. Le fournisseur du dîner, Chevet, le local choisi, le Gymnase-Triat. Un gymnase pour rendez-vous, des avocats pour invités, il y a là un rapprochement voulu et une intention bienveillante. Que de discours prêts à partir ! Les haines se taisent, les rancunes s'oublient, le passé s'efface, et dans le récent immortel on ne voit plus que le généreux défenseur de la liberté promise. Heureux M. Jules Favre, si les convives qu'il réunit sont aussi nombreux que les procès qu'il a perdus.

—La santé de la princesse de Galles s'améliorant, et les médecins lui ordonnant un changement d'air, il parait à peu près certain aujourd'hui qu'elle ira sous peu en France, où l'on mettrait à sa disposition une résidence impériale.

—Un avait tout fait pour éviter la simultanéité du séjour de l'empereur de Russie et du roi de Prusse ; mais S. M. Guillaume 1er a tenu au contraire à faire coïncider son voyage avec celui de son parent et allié.

Il y a eu un peu plus de froideur que d'habitude dans l'accueil qui a été fait hier à l'empereur des Français au bois de Boulogne, ce qu'on a attribué à la présence du prince de Prusse, contre lequel personnellement on n'a aucun grief, mais qui représente la succession au trône chez une nation qui n'a rien fait pour atténuer les chances d'antagonisme que le sort avait fait naître récemment entre elle et la France. On dit même que les rapports administratifs continuent à laisser craindre quelques manifestations contre le roi et la famille royale de Prusse ; mais il est à espérer qu'un peu de réflexion fera tomber ces excitations inhospitalières.

—La lune rousse devrait, cette année, s'appeler la lune blanche, tant la neige de la fin de mai a été générale en France. Sur les versants des Alpes et du Jura, il neigeait comme aux environs de Paris ; les coteaux de la Bourgogne étaient tout blanchis à la fin de la semaine dernière. Il en a été de même dans les Cevennes et aux environs de Nimes. Enfin, il n'est pas jusqu'à la Provence, où le thermomètre ne soit descendu à cinq degrés au-dessous de zéro dans la nuit de jeudi à vendredi. Depuis longues années on avait vu un phénomène aussi étrange. Il est difficile d'apprécier encore exactement les effets de ce froid subit qui a succédé à 25 degrés centigrades de chaleur ; mais la vigne et les fruits en auront nécessairement souffert.

—L'espoir perdu de voir arriver à Paris S. M. la reine d'Espagne peut tenir en partie à la pénurie de ses ressources personnelles. On assure que la Reine aurait dû récemment vendre un bijou pour payer une note de couturière.

— Depuis cinq ans que la reine d'Angleterre a cessé de recevoir et de paraître dans les cérémonies publiques, elle a économisé d'assez fortes sommes qui auraient été dépensées dans "les devoirs de l'hospitalité." Elle n'a pas voulu cependant qu'on attribuât sa retraite à des motifs parcimonieux, ni même laisser supposer qu'elle songeât à faire des économies. Elle a résolu d'employer un demi-million sterling à l'érection d'un hôpital pour les convalescents. La nouvelle n'est pas encore officielle, mais ne tardera pas à le devenir. Cet hôpital serait bâti à une assez grande distance de Londres, de manière à donner aux convalescents le bénéfice d'un air pur qu'ils ne trouveraient certainement pas à Londres ni à proximité.

—Dieu soit loué ! le roi de Prusse arrive à Paris : on le signale à l'horizon et on se porte à sa rencontre. Ce monarque, qui n'a pas vu Paris depuis 1815, trouvera quelque peu changé les temps, les hommes et les choses. Comme sa visite coïncidera avec celle de l'empereur de Russie, on s'est demandé lequel de ces deux puissants princes prendrait le pas sur l'autre, à pied, à cheval et en voiture. Si l'un est plus noble, l'autre est plus absolu ; si l'un a plus d'années, l'autre a plus de sujets. Heureusement, les deux potentats sont doués d'une si exquise courtoisie, que l'on s'attend entre eux à des tournois de politesse dont les témoins seront touchés jusqu'aux larmes. Passez le premier, mon frère, dira le czar en s'effaçant.—Je n'en ferai rien, répondra le roi Guillaume. Après vous, je vous en prie ; le dernier recensement vous attribue 82 millions de sujets. Souffrez que je cède à la puissance du nombre.—Après vous, je vous en conjure, vos récentes annexions ne vous font régner que sur 30 millions d'âmes, mais ce sont des âmes savantes, lettrées et choisies ; votre bras, mon frère et marchons ensemble. J'ose affirmer que ce spectacle attendrira le plus cruel des sénateurs et le moins sensible des chambellans.

Et pendant que les princes de ce monde, unis dans une fraternelle alliance, au sortir d'une revue de troupes ou d'une course de chevaux, puiseront l'oubli dans les vins de France abondamment versés, qu'adviendrait-il si un convive inattendu reprochait à chaque souverain les droits violés par sa faute ? Les rois s'amusent, et au loin, en Hanovre, en Crète, en Sibérie, retentissent les plainte des prisonniers, et la protestation des bannis. Au delà des mers, l'empereur Maximilien poursuit, l'épée à la main, les aventures où nous l'avons jeté, et préfère, à un appui qui l'a perdu, un abandon qui le relève.

Ce qui me séduit chez les princes, c'est la bonté de leur caractère et leur absence de mémoire. Ils se battent sans se haïr, se dépouillent sans s'en vouloir. L'autre jour, il y avait fête à l'ambassade d'Autriche, et l'orchestre de Strauss marquait la mesure aux pieds des danseurs. Le prince royal de Prusse se présenta dans les salons à l'heure juste comme à Sadowa, et dut reconnaître que l'Autriche s'entendait mieux aux choix des diplomates qu'à celui des généraux. Dans le journal qui contenait le récit de la fête, le menu du souper et le nom des convives, j'ai lu qu'un autre grand seigneur de Bohème venait de faire élever un monument à la mémoire des Autrichiens tombés à Kœnigsgraetz. Ce rapprochement m'a frappé, et je me demandais lequel des deux était le plus en situation, du bal donné au vainqueur ou de la tombe offerte aux victimes.

Enfin, pour que le contraste soit plus amer entre les joies et les douleurs humaines—au bal donné par l'ambassadeur d'Autriche au roi des Belges et... aux autres, le bruit courait que l'empereur du Mexique était tombé sous les balles de ses sujets d'un jour. Et cependant, l'orchestre aux mille voix chantait dans les salons dorés, et les parfums s'échappaient du calice des fleurs. Les convives éblouis se regardaient en riant comme les augures antiques et se répétaient à voix basse les vers du poète aimé d'Auguste : " Maintenant, buvons largement et frappons la terre d'un pied libre et joyeux."

FAITS DIVERS.

PROGRÈS.—La Corporation de St. Sauveur demande des soumissions pour l'érection d'une bâtisse destinée à servir de salle du conseil.

— M. Alfred Thibaudeau, Mademoiselle Thibaudeau et Madame Henry Thomas devaient être à Paris le 15 courant.

LES FUSILIERS.—C'est vendredi et non pas jeudi prochain, que le corps de musique du 23ième régiment des fusiliers Ecossais jouera à la Pointe-Lévis.

BAISSE.—La baisse constante du prix de la fleur a eu son effet sur le pain qui vient de subir une nouvelle baisse. Cependant le prix en est encore fort élevé et trop même, eu égard au prix de la fleur.

MINES DE MOISIC.—M. John MacDougald, fondeur, de Montréal, a reçu une commande pour des ouvrages considérables, au compte de la compagnie des mines de fer de Moisic.

COUR D'APPEL.—La Cour d'Appel a donné aujourd'hui sa décision dans les causes qui se trouvaient *en délibéré* depuis le dernier terme.

DÉPLORABLE ACCIDENT.—Vers huit heures, hier soir, une petite fille âgée de 22 mois, est tombée sur le pavé de la rue Latourelle, du troisième étage d'une maison. Elle n'a survécu que peu de temps à ce triste accident.

A PROPOS DES POSTES.—Un nouveau bureau de poste a été établi à l'anse des Sauvages et M. Wallace a été nommé premier maître de poste. Le sous-bureau de la Pointe-aux-Pères a été ouvert le premier d'avril et celui de la Pointe-Lévis—Est a changé de nom et s'appelle maintenant St. Henri de Lauzon.

LA MOISSON.—Les craintes que les grandes pluies du mois dernier avaient fait naître paraissent heureusement ne pas devoir se réaliser. Les nouvelles qui nous arrivent de toutes les parties du pays nous représentent la perspective d'une bonne récolte comme assurée. Le foin surtout sera magnifique.

SUICIDE.—Un terrible suicide a été commis ce matin à la citadelle. Un soldat du 30ième régiment, qui y est conserné, était en faction pendant la nuit dernière. Vers trois heures ce matin ce malheureux se tira un coup de fusil en pleine poitrine. Au bruit de ce coup de feu, ses compagnons arrivèrent en toute hâte, et le trouvèrent baigné dans son sang. Il est mort quelques heures après. Le coronaire a tenu aujourd'hui une enquête sur le cadavre.

Nous apprenons que ce soldat était un Français, servant dans l'armée anglaise depuis quelques années ; son nom était Hamilton de Villers.

ASSEMBLÉE DES OFFICIERS DE LA FORCE VOLONTAIRE. — Suivant l'annonce que nous avons publiée, les officiers de la force volontaire de cette ville se sont réunis hier chez le Major de Brigade Lamontagne, afin de prendre les arrangements nécessaires pour célébrer dignement le premier juillet. Le commandant Sewell prit le fauteuil. Les dispositions pour le premier juillet furent prises et il fut aussi résolu d'organiser une garde d'honneur et un corps de cavalerie chargés d'aller recevoir son excellence le gouverneur-général à son arrivée à Québec, ainsi que de faire tirer un salut, à cette occasion, par la batterie de campagne de Québec.

Une grande revue aura aussi lieu le 15 août prochain, et les officiers furent constitués en comité, qui devra s'assembler samedi prochain pour prendre les derniers arrangements.

SOCIÉTÉ MÉDICALE DE QUÉBEC.—Lundi dernier, les membres de cette société se réunirent dans une des salles de l'Université-Laval. Le secrétaire de la société, le Dr Belleau, lut le rapport du comité nommé à la dernière séance pour examiner s'il ne serait pas à propos d'amender cette partie de la loi sur les écoles de médecine et de chirurgie, qui oblige ce corps à accepter sans examen les élèves munis des diplômes de ces institutions. Le comité suggère à la société de demander le rappel de cette partie de la loi et la soumission à l'examen de tous les applicants pour licences. Le rapport suggère aussi que la société se mette en rapport avec les universités et les colléges de médecine de toute la puissance du Canada et d'obtenir, si possible, leur consentement à la formation d'un " *bureau central de médecine* " devant lequel tous les candidats devraient subir leur examen, qui deviendrait ainsi uniforme pour toute la Confédération. Dans ce but, le même comité est d'opinion que des délégués soient nommés par la société, chargés d'inviter les professeurs de toutes les universités et les colléges de l'Amérique britannique du Nord à se réunir le second mercredi d'octobre à Québec, afin de s'entendre sur la formation d'une " *Convention médicale Canadienne.* "

Ce rapport a été adopté à l'unanimité.

L'affaire du tarif médical a été remise à la prochaine assemblée, qui aura lieu le 25 juin.

—Le mal de dents et le mal de tête, qui sont des empiéteurs sur ce qui devrait être des heures heureuses, ont trouvé leur maître dans le Pain Killer de Perry Davis.

COUR DE POLICE.

Mercredi, le 19 juin 1867.

Présent : Son Honneur le Juge Maguire.

La cause de Gilbert pour scandale, assault et batterie dans l'église St.-Jean, a occupé la Cour pendant toute la matinée et a été prise *en délibéré*.

COUR DU RECORDER.

Mercredi, 19 juin 1867.

Il n'y avait que deux prisonniers ce matin devant cette Cour.

James Carey, de St. Sylvestre, est condamné à $1 et les frais ou 10 jours de prison, pour s'être enivré et avoir embarrassé les rues.

Une femme appelée Harriett Simpson, trouvée ivre dans la rue Ste. Ursule, est sévèrement réprimandée et remise en liberté.

Jugement a été rendu dans 47 causes de la Corporation contre des personnes qui n'avaient pas payé leurs cotisations ou la taxe de l'eau.

TELEGRAPHIE GENERALE.

MONTRÉAL.

Montréal, 18 juin. — Il est rumeur que l'un des juges de la Cour Supérieure a envoyé une pétition au gouvernement, demandant qu'il lui soit permis de laisser le banc et de lui accorder un autre emploi sous la Confédération.

Le code de procédure civile est imprimé et entrera en force le 28 de juin.

La mortalité a été comme suit la semaine dernière : Catholiques, 83. Protestants, 15.

Les nouvelles de toutes les parties du pays sont encourageantes. Le foin est plus fort que les années passées et les patates promettent beaucoup.

La fleur baisse encore.

OTTAWA.

Ottawa, 18 juin.—De très beaux morceaux de plombagine de la meilleure qualité, et apparamment sans alliage seront exhibés ici. Ils ont été pris dans une veine d'une grosseur remarquable qui vient d'être découverte dans les terres de la compagnie Graphite du Canada, dans le canton de Buckingham. On se propose d'y construire un grand moulin, l'automne prochain.

DEPECHES de la DERNIERE HEURE.

NOUVELLES D'EUROPE,

(Par le câble.)

Londres, 18 juin soir.—Un déjeuner public a été offert à M. Llyod Garrison par un comité présidé par le duc d'Argyle. Ce déjeuner aura lieu la semaine prochaine. On s'attend à ce que M. Bright présidera en cette occasion.

Dans la Cour du vice-chancelier aujourd'hui, jugement a été rendu en faveur des Demandeurs dans une cause des Etats-Unis contre Wagner.

Dublin, 18 juin.—L'une des victimes de l'émeute a été ensevelie à Waterford aujourd'hui. Ses funérailles ont été l'occasion d'une grande démonstration. Une procession composée de plus de 5000 personnes, toutes habillées de vert, suivit le cadavre jusqu'au cimetière.

New-York, 18 juin.—Une dépêche spéciale d'Athènes au *Herald* dit : Des nouvelles reçues de Crète, en cette ville, rapportent qu'Omer Pacha, général en chef des Turcs, a subi une défaite désastreuse.

On rapporte que ce général aurait commis de grandes atrocités dans l'île.

MEXIQUE,

Nouvelle Orléans, 18 juin.—La dépêche suivante, datée 16 juin, a été reçue de Galveston : Nous avons des nouvelles de Queretaro du 3 et de Monterey du 9 courant. Le télégramme de Queretaro dit que le procès de Maximilien n'était pas encore terminé. Soixante dames vêtues de deuil sont allées trouver le président, demandant grâce pour les prisonniers.

Le président dit qu'il ferait tout ce qui serait compatible avec la jsutice et ses devoirs ; beaucoup de soldats libéraux avaient été tués pour lesquels elles n'avaient pas intercédé.

Deux engagements heureux pour les Juaristes ont eu lieu à Mexico. Les étrangers pressent Marquez de se rendre, lui promettant de favoriser sa fuite. Le général Marquez a fait exécuter le général O'Haron, commandant d'un poste, à cause d'une correspondance qu'il entretenait avec les Juaristes.

Une dépêche spéciale au *Herald*, dit que le procès de Maximilien a été différé nominalement jusqu'au 4, mais réellement jusqu'après la chute de Mexico et de Vera Cruz.

New-York, 18 juin.—*L'Express* annonce que Santa Auna est parti de cette ville *incognito*, il y a quelques semaines.

Un journal de Tampico contient un *pronunciamento* signé Manuel Gardette, déclarant que la garnison et les citoyens de Tampico désavouent le gouvernement de Juarez et reconnaissent Santa Anna comme commandant en chef des armées du Mexique et président par *interim* du Mexique.

ÉTATS-UNIS

New-York, 18 juin.—Une dépêche spéciale à la *Tribune* dit qu'il y a journellement de 20 à 50 cas de fièvre typhoide par jour à Washington.

Revue Financière et Commerciale.

BUREAUX DE L'ÉVÉNEMENT,

Mercredi, 19 juin.

Montant perçu à la Douane de Québec, mardi le 18 juin, $1848.86.

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Mercredi, 19 juin 1867.

New-York, 10 h. a. m.—L'or est coté à 138 ; échange sterling 10 à 10¼. Les *greenbacks* sont achetés à 28 par cent d'escompte pour de l'or et 25 pour de l'argent, vendus à 27¼ pour de l'or.

L'argent est acheté à 4¾ et vendu à 4 et 4¼ pour de l'or.

Les billets de la Banque du Haut-Canada sont achetés à 50 cts. par piastre, ceux du Nouveau-Brunswick sont pris au pair. Les piastres Norvégiennes sont achetées $1.05 pour de l'argent et $1.01 pour de l'or. Thalers prussiens 66c.

JOHN FISHER, Courtier,
33, rue St.-Pierre.

IMPORTATIONS A QUÉBEC.

18 juin.

Par le navire à vapeur Austrian, Aiton de Liverpool—13 caisses, à Garant & Trudel. 5 ballots de mds, à Thibaudeau, Thomas & Cie. 8 do do, à McCall, Shehyn & Cie. 14 do do, à Hamel & Frère, 1 caisse de quincaillerie, à W C Scott. 7 ballots de mds, à Têtu & Garneau. 20 sacs de colle forte, à C & W Wurtele. 2 caques de vin, 24 pqts de fil fer, à Beling & Lamotte. 10 caisses de lainage, à Carrel & Schultz.

Par le navire Wimbledon, Dunn, de New-York—50 qts de résine à J & W Reid. 20 do de goudron, 10 do de résine, à Babineau & Gaudry. 20 d'esprit de térébentine, à Chinic & Baudet. 3 do do, à Lemieux & Noel. 5 do do, à S. J. Shaw & Cie. 5 do do, à C McDonald & Fils. 5 do do, à H S Scott & Cie. 200 do de brai, à J & W. Reid 1 qt d'huile de pin, à Chinic & Baudet. 11 boucauts de tabac, à Lane, Gibb & Cie. 100 qts de mélasse, 700 petites bts de thé, à Ross & Cie. 50 qts d'esprit de térébenthine, à Gibb, Laird & Ross. 25 do do, à Lane, Gibb & Cie. 30 do do, à Ross & Cie. 200 do do, à Ross & Cie. 190 do de goudron, à J & W Reid. 584 tonnes de charbon, à la Compagnie du Richelieu.

Par la barque Sef, Hansen, du Havre—3 ballots, à Têtu & Garneau. 1 caisse, à Beling & Lamotte. 10 do, à R Shaw & Cie. 800 meules de moulin, à Chinic & Beaudet.

Par le navire Constance, Fry, de Newport—2,975 barres de fer, 372 pqts do, à H. Fry. 170 bts de fer-blanc, à C & W Wurtele. 1 bt de coton et de toile, à H Fry.

Par la goëlette Sea Boat, Dechesne, de la Baie de la Trinité—1 lot de fer en saumons provenant du navire Glenalva, naufragé à la Baie de la Trinité, à C E Levey & Cie.

Par la goëlette Marguerite, Chartier, de la Rivière Moisie—200 saumons frais, à A Fraser & Cie.

Par la barque Countess of Durham, Kennedy, de Youghall—64,000 briques à feu, à J. Burstall & Cie.

Par la goëlette C Allison, Blouin, de la Rivière Moisie—200 saumons frais, à A Fraser & Cie.

Par le navire Arthur, Wallace, de Liverpool—10 bts de tôle, à Lane, Gibb & Cie. 401 pqts de tôle en feuilles et demi-feuilles, à C & W Wurtele. 50 caisses, à Gibb, Laird & Ross. 15 balles, à Thibaudeau, Thomas & Cie. 2 tonnes de quincaillerie, à F N Gingras. 500 bts, à Lane, Gibb & Cie. 10 tonnes, à M G Mountain. 1 caisse, à Bélanger & Gariépy. 75 caisses, à Lane, Gibb & Cie. 75 do, à M G Mountain. 144 bts, 200 sacs, 400 poches, à J Ross. 1,500 bts de lames de métal du Canada, 250 do de lames d'étain de do, 5 ancres, 2 chaînes, à Ross & Cie. 4 caisses, à W McLimont. 16 sacs de café, 15 boucauts de sucre, à J Lemesurier & Cie. 41 pqts d'acier, 2 caisses, 1 tonne, à J L Martineau.

Par le navire Wandsworth, Dunlop, de Glasgow—483 tonnes de charbon, à J Burstall & Cie.

Par la barque Grange, Grozier, de Sunderland—204 tonnes de charbon, 67 do coke, 10 do de tourbe, à C Poston.

Par la goëlette Trial, Cass, de Gaspé—8 tonnes, 74 qrts d'huile de loup-marin, 770 do de peaux de loup-marin, à J Lemesurier & Cie.

ARRIVAGES AU HAVRE DU PALAIS,

Mercredi, 19 juin 1867.

Goëlette Syrène, J H C Gagnon, de St-Jean-Port-Joli—Bois et œufs.

— Marie-Joséphine, P Trotier, des Grondines—600 minots d'avoine.

— Marie-Stella, J B Daigle, de St-Antoine—Foin et briques.

8 bateaux avec bois, briques et croûtes.

ARRIVAGES AU QUAI RENAUD

Mercredi, 19 juin 1867.

Goëlette Mary, M Joncas, de Chaldrick—Hareng et morue verte.

— Clara, R Leblanc, du Labrador—Huile, hareng, pelleterie, plume, fer, guenilles.

— Marie-Delphine, A Boulet, de Nataskouan—Hareng et morue verte.

— Marie-Louise, Jacques Mercier, de Betsiamis—Lest.

— Irénée, Chs Lemieux, de Chaldrick—Hareng et fer.

Annonces Nouvelles.

Traité d'analyse grammaticale—Napoléon Lacasse.

Restaurant de Mills.

Excursion au Saguenay, etc—Jas. Stevenson.

Terrain à vendre—Thos. Larivière.

Claret à vendre—Wm. Poston.

Départ du vapeur *Montréal* — J. E. Deschamps.

Départ du *Columbia*—J. E. Deschamps.

Tweeds, Châles, Mantilles, etc—Glover & Fry.

Chapeaux de paille, Gros de Naples, etc—Do.

Pain Killer.—Perry Davis.

Ventes par le Scherif—Juin 1867.

—Dame Eugénie-Magdeleine Badeaux, épouse de Denys Genest Labarre, notaire, de la ville des Trois-Rivières ; contre Charles Mailloux, menuisier, de Québec :

Deux emplacements situés au faubourg Saint Louis de Québec, rue artillerie ; avec les ruines d'une maison en briques dessus construites.

Pour être vendu au Palais de Justice, en la cité de Québec, le 24e jour de juin courant, à dix heures avant midi.

—Pierre-Elie Gingras, de Québec, charpentier ; contre Thomas McCall, journalier, de Québec :

Un lot de terre situé en la Basse-Ville de Québec, rue Champlain ; avec une maison en briques à 3 étages sus érigée.

Pout être vendu au Palais de Justice, en la cité de Québec, le 24e jour de juin courant, à dix heures avant-midi.

—Dame Marie-Eulalie Badeaux, de la ville des Trois-Rivière, veuve de feu Narcisse-Stanislas Turcotte ; contre Samuel Corneil, peintre, de Québec :

Cinq emplacements situés dans le quartier Montcalm de Québec, avec les bâtisses dessus construites :

Pour être vendus au Palais de Justice, en la cité de Québec, le 24e jour de juin courant, à dix heures du matin.

— Charles-Alexander Lindsay, de Québec, notaire ; contre Jean-Baptiste Lambert dit Champagne, fils, ci-devant de la paroisse de Saint-Joseph de la Beauce :

Une terre située en la paroisse de Saint-Joseph de la Beauce, de 3 arpents de front sur 30 arpents de profondeur.

Pour être vendue au Palais de Justice, en la paroisse de Saint-Joseph de la Beauce, le 24e jour de juin courant, à dix heures du matin.

—Louisa Wright D'Estimauville, de la cité de Québec ; contre Jacques Fuchs, de Québec, marchand-tailleur :

Un emplacement situé au faubourg Saint-Jean de Québec, rue Saint-Olivier, de 40 pieds de front sur 64 pieds de profondeur ; avec la maison en bois à un étage dessus construite.

Pour être vendu au Palais de Justice, en la cité de Québec, le 24e jour de juin courant, à dix heures du matin.

Extraction des dents sans douleur au moyen du Protoxyde d'Azote, chez le Dr. Venner, Dentiste, rue St. Joseph, quelques portes plus haut que la rue du Pont.—1m.

—Nous aimerions autant nous passer de fleur que de Pain Killer de Perry Davis dans la maison.

Avis spéciaux.

PAIN KILLER DE PERRY DAVIS.

Ce vieux et fameux remède qui a acquis une réputation universelle pour la guérison des rhumes subits, de la toux, de la faiblesse d'estomac, la débilité générale, le mal à la bouche des nourrices, cancers à la bouche ou à la gorge, maladie du foie, dyspepsie ou indigestion, crampes et douleurs à l'estomac, maladies des entrailles, coliques des peintres, choléra asiatique, diarrhée et dyssenterie, n'a rien perdu de sa bonne renommée, par des essais répétés, mais il continue à tenir un rang élevé parmi les médecines de famille.

INDISPENSABLE.—Il y a quelques remèdes simples indispensables dans toutes les familles. Parmi ceux-ci, l'expérience des années nous assure que doit compter le PAIN KILLER DE PERRY DAVIS.

Pour l'application interne et externe, nous avons trouvé qu'il avait une grande valeur, et nous pouvons spécialement le recommander pour le rhume, le rhumatisme, les blessures fraiches et les piqûres.

—(*Christian Era.*)

Québec, 1er. juin 1867. 1-m.

Mariage.

Par le Revd. G. D. Lesage, Ptre., à la chapelle St Louis, de cette ville, Char. Alex. Lesage, Ecr., de St. Grégoire le grand, diocèse de St. Hyacinthe, à Dlle. Marie-Eléonore-Euphémie Vézina, de cette ville.

Hier matin, à la chapelle St. Louis, par Messire J. P. Doherty, prêtre du Séminaire de Québec, Monsieur Aquilas Bégin à Dame Flavie Pouliot, veuve de feu J. S. Hill.

Décès.

En cette ville, le 17 courant, Madame Marie Portugais dit Dasylva, épouse de Monsieur Benjamin Couture.

Les autres journaux français sont priés de reproduire.

En cette ville, hier matin, Etienne-Evariste, âgé de 8 ans, enfant de M. Albert Rocheite, organiste. Ses funérailles auront lieu demain, à St.-Augustin.

Annonces Nouvelles.

TRAITÉ THÉORIQUE ET PRATIQUE

D'analyse grammaticale, d'analyse logique et de ponctuation,

PAR M. NAPOLÉON LACASSE,

Professeur à l'Ecole-Normale-Laval.

CET ouvrage dédié à MGR. JEAN LANGEVIN, Evêque de Rimouski, est tellement gradué qu'il est indispensable à tous les Elèves qui apprennent la Grammaire Française, ainsi qu'aux jeunes gens et aux jeunes personnes qui se proposent d'enseigner ou de suivre les cours d'une Ecole-Normale.

PRIX DE CHAQUE EXEMPLAIRE :

PAR CENT..... 30 sous.
PAR DOUZAINE..... 32 "
AU DÉTAIL..... 36 "

En vente chez MM. Hardy et Marcotte, Basse-Ville, et par M. N. Lacasse lui-même.

Québec, 19 juin 1867.—6m.

RESTAURANT MILLS!!

LUNCH AU COMPTOIR DE 11 A 2 H. P. M.

LE CAFÉ EST OUVERT JUSQU'A 11 P. M.

☞ Dépôt des Eaux Minérale de St. Léon. Un approvisionnement frais venant des Sources.

Québec, 19 juin 1867.—3f.

TERRAIN DE LA BRASSERIE DE LLOYD

A VENDRE.

CE MAGNIFIQUE LOT situé sur les bords de la Rivière Saint-Charles, près de l'Hôpital-Général, à Québec, contenant 150 pieds de front sur 140 de profondeur, avec ensemble les ruines de la brasserie de Lloyd, dont les murs sont encore très-solides. Le poste est bon pour un moulin à plâtre, à raboter, une usine, ou une institution quelconque, etc., etc. Des vaisseaux d'un fort tonnage peuvent y aborder facilement.

Conditions libérales.

S'adresser à

THOS. LARIVIÈRE,
Rue des Fossés.

Québec, 19 juin 1867.—1m

CLARET!!

POINÇONS de Claret.
Quarts de caisses do.
Caisses do.

A vendre par

WILLIAM POSTON.

Québec, 19 juin 1867.

GRANDE EXCURSION

A LA FAMEUSE

RIVIÈRE SAGUENAY!!

ET AUX BAINS DE MER

— A —

Murray Bay, Cacouna et Tadousac.



COMMENÇANT

MARDI, LE 25 COURANT.

Le Magnifique Steamer en Fer

MAGNET,

(CAPITAINE FAIRGRIEVE.)

LAISSERA le Quai Napoléon, Québec, tous les MARDIS et VENDREDIS Matin, pendant cette saison, à SEPT heures, pour la Rivière Saguenay et la Baie de Ha! Ha! arrêtant à Murray Bay, Rivière du Loup et Tadousac.

En prenant ce steamer à Québec, les TOURISTES et les INVALIDES jouiront d'une brise rafraîchissante et donnant de la vigueur et des scènes pittoresque du bas St. Laurent et ils éviteront les ennuis du transbordement, comme le steamer va directement à Murray Bay, Rivière-du-Loup, Tadousac et à la Baie de Ha! Ha!

Pas de dépenses ni d'incommodements pour changer de vaisseaux à Québec. Dans toutes les occasions, les steamers sont amenés l'un près de l'autre.

Ce magnifique steamer est bâti en compartiments à l'épreuve de l'eau, d'une grande force, et équipé avec toutes les précautions pour la sureté des voyageurs et il est reconnu comme un des meilleurs bateaux marins qui existe. Il possède de grandes cabines pour familles, meublées très confortablement et inférieures sous aucun rapport à aucun bateau voyageant dans les eaux Canadiennes.

Les prix ci-dessous seront demandés jusqu'à nouvel ordre :

De Québec à Murray Bay.....	$1.00
Do à Murray Bay et retour.	2.50
Do à Rivière du Loup.....	1.00
Do à Rivière du Loup et retour.....	2.50
Do à Tadousac.....	2.50
Do à Tadousac et retour...	4.00
Do à Baie de Ha! Ha!....	3.00
Do à Baie de Ha! Ha! et retour.....	5.00

Repas et Lits en sus.

Des billets de retour, bons pour la saison pourront être obtenus sur application à l'agent, aux Hôtels et au Bureau, Quai Napoléon.

JAMES STEVENSON,
Agent.

Québec, 19 juin 1867. 2m

Compagnie du Richelieu.



Le nouveau et splendide vapeur

COLUMBIA,

CAPT. MAILHOT,

LAISSERA LE QUAI NAPOLÉON POUR MONTRÉAL,

DEMAIN SOIR, (JEUDI,)

Dix Heures et Demie P. M.

CHAMBRE, Repas et lits compris..... $1.00
ENTREPONT..... 25

Pour plus amples informations s'adresser à l'office sur le quai Napoléon.

J. E. DESCHAMPS,
Agent.

Québec, 19 juin 1867.

Compagnie du Richelieu.

Ligne de la Malle Royale entre

QUEBEC ET MONTREAL.

Le beau vapeur neuf en fer

MONTRÉAL,

CAPT. NELSON,

LAISSERA LE QUAI NAPOLEON POUR MONTRÉAL.

CE SOIR, A QUATRE HEURES,

Arrêtant à BATISCAN, TROIS-RIVIÈRES et SOREL.

PRIX DU PASSAGE :

CHAMBRE, Repas et lits compris..... $3.00
ENTREPONT..... $1.00

Les BILLETS de passage seront vendus au Bureau.

Les CABINES ne sont retenues qu'en prenant les Billets de passage au Bureau sur le quai.

Les arrangements de cette ligne sont très-complets, et les avantages offerts aux voyageurs ne peuvent être surpassés.

La compagnie ne sera pas responsable des montants d'argent ou effets de valeur, à moins qu'un connaissement, spécifiant la valeur, ne soit signé à cet effet.

On pourra obtenir des informations plus détaillées en s'adressant au Bureau sur le quai Napoléon.

J. E. DESCHAMPS,
Agent.

Québec, 19 juin 1867.

GRAND CONCERT

DE

PAREPA.

DES BILLETS pour toutes les parties de la Salle peuvent être obtenus au Magasin de Musique de MORGAN, et on peut s'assurer des places au Bureau de la SALLE DE MUSIQUE, entre 10 heures A. M. et midi, et 2 à 4 h. P. M., tous les jours.

Québec, 18 juin 1867.

SALLE DE MUSIQUE.

GRANDS CONCERTS,

DE

MADAME PAREPA-ROSA!

Mercredi soir, le 19 Juin,

ET

JEUDI SOIR, LE 20 JUIN.

Positivement les seules représentations à Québec!!

LA célébrité universelle de MADAME PAREPA-ROSA, qui est reconnue comme la plus grande cantatrice vivante et les habiles artistes vocals et instrumantals combinés dans sa troupe de concert, ont été tellement estimés partout où ils ont paru, qu'il serait inutile de rappeler un fait universellement reconnu, qu'il n'y eut jamais un attrait semblable devant le public canadien.

MADAME PAREPA-ROSA,

dont la connaissance des langues Française, Italienne, Allemande et Espagnole, la voix magnifique et la parfaite connaissance de la musique, qu'elle ait été entendue en des morceaux d'opéra, chants sacrés, ballades Allemandes ou Anglaises, à quoi il faut ajouter sa manière exquise de rendre les choses, a donné une renommée si grande et la montrée comme un digne successeur de Jenny Lind, dans l'ancien et le nouveau monde, sera accompagnée des fameux artistes suivants.

SIGNOR BARACLI,

premier tenor de la Compagnie d'Opera de Maretzeck de l'Académie de Musique de New-York.

SIGNOR FERRANTI,

le brillant et magnifique basso, arrivant des grands opéras de Paris, Londres et des principales villes de l'Italie.

SIGNOR FORTUNA,

l'agréable et habile Bargton qui est si bien connu de la plus grande société de Londres, et qui réjouit partout par ses chants italiens.

MR. CARL ROSA,

le grand violoniste classique, dont le répertoire comprend tous les ouvrages des vieux maîtres, aussi bien que les étincelants chefs-d'œuvres de l'école moderne et dont l'étonnante exécution et le style éminément sympatique l'a placé au premier rang de ceux de sa profession à Paris, Londres, Hambourg, Vienne, etc., aussi bien que dans ce pays.

MR. S. BEHRENS,

le pianiste accompli, agira comme directeur.

PRIX D'ADMISSION :

Parquet $2
Gallerie $1
Parterre $0.50c

On peut s'assurer des siéges réservés au magasin de musique de M. MORGAN, sans charge extra.

ADOLPH BIRGFELD,
Directeur.

Québec, 12 juin 1867.

AVIS AUX FAMILLES.

(PRIX MODÉRÉS.)

UN JEUNE FRANÇAIS arrivé tout récemment à Québec, se propose d'y donner des leçons d'écriture, de Français et de Latin jusqu'à la 4ème inclusivement.

Il se chargera de la reproduction des Plans, Devis, Cartes Géographiques et autres dessins.

Cependant il préférerait trouver une place de précepteur dans une famille, où, il pourrait enseigner à plusieurs jeunes enfants, outre les élémens ci-dessus ; la Littérature Française, les premières Notions de Musique et la Gymnastique.

(Il se rendra à domicile selon la volonté des personnes.

(BONNES RÉFÉRENCES.)

Ecrire franco pour toutes demandes aux initiales A. J., Faubourg St. Jean, 65½.

Québec, 15 juin 1867.

Avis aux Dyspeptiques.

MESSIEURS Z. FORTIER ET CIE., ont l'honneur de prévenir les Médecins et le public en général, qu'il viennent de recevoir un nouvel assortiment des

EAUX DE VICHY,

ainsi que les sels et les pastilles de la même source.

—AUSSI,—

Eau Ste. Geneviève, excellent laxatif, servie à toute heure.

Eau Gazeuse, à la glace et à la crême.

Prescriptions remplies à toutes heures de la nuit, et du Dimanche. Analyses Chimiques et Pharmaceutiques tant qualificatives que quantitatives, faites à ordre.

Québec, 18 juin 1867. 1s.

Grande célébration de la naissance de la nouvelle puissance du Canada.

PIECES D'ARTIFICE.

CEUX qui veulent célébrer le jour de la nouvelle puissance avec des FEUX D'ARTIFICE, sont priés d'envoyer leurs ordres le ou avant le 21 courant. On peut voir des livres de desseins au magasin.

B. BOYCE,
Rue St. Jean No. 29.

Québec, 18 juin 1877.

SUCRE DE DEMERARA.

Maintenant en déchargement de "l'*Arthur*," de Liverpool.

15 BOUCAUTS de sucre extra brillant de Demerara.

A vendre par

JOHN LEMESURIER, & CIE.

Québec, 18 juin 1867.

CAFÉ DE JAVA.

Maintenant en déchargement de "l'*Arthur*," de Liverpool.

16 SACS de café de Java.

A vendre par

JOHN LEMESURIER & CIE.

Québec, 10 juin 1867. 33, rue St. Pierre.

GIN DE KEUYPER.

Maintenant en déchargement du *Mary Durkee* :

50 TIERÇONS de Genève de Keuyper,
200 Caisses vertes do do

A vendre par

JOHN LEMESURIER.

Québec, 18 juin 1867.

Contrat de la Malle.

DES SOUMISSIONS, adressées au Maitre-Général des Postes, seront reçues à OUTAOUAIS jusqu'à MIDI.

VENDREDI.

LE 2 AOUT,

pour le transport des malles de Sa Majesté, d'après un contrat proposé pour quatre ans, six fois par semaine, aller et retour, entre

QUEBEC.

ET

ST. FRANCOIS, BEAUCE,

à partir du 1er SEPTEMBRE prochain.

Le transport devra être fait en voiture.

Les Malles devront laisser Québec tous les jours, excepté les dimanches, à midi ;

Se rendre à St. François en l'espace de douze heures ;

Laisser St. François tous les jours, les dimanches exceptés, à 10 heures A.M. ;

Se rendre à Lévis en l'espace de douze heures.

La malle de retour devra être délivrée au Bureau de Poste de Québec tous les jours, excepté les LUNDI, à 7 heures A.M.

Des avis imprimés contenant de plus amples informations quant aux conditions du contrat proposé peuvent être vus, et des formules en blanc de Soumissions peuvent être obtenues aux Bureaux de Poste à Lévis, à St. François et aux Bureaux de Poste intermédiaires, ou au Bureau de Soussigné.

W. G. SHEPPARD
Inspecteur du B.P.

Bureau de l'Inspecteur du Bureau de Poste, Québec, 14 juin 1867. 18 juin 1867.—3f.



Compagnie du Chemin de Fer du Grand Tronc du Canada.

A VENDRE.

LE soussigné est prêt à recevoir des offres pour la vente de BOUTS D'ACIER à ressort et de FER FORGÉ de différentes proportions, qu'on peut voir aux travaux de la Compagnie à Montréal, Toronto et Brantford.

C. J. BRYDGES,
Agent Directeur.

Québec, 18 juin 1867.—3f

Brandy de Jules Robin et Cie.

Maintenant en déchargement du "Sytlenda Maï," venant directement de Charente.

POINÇONS de Brandy de Jules Robin et Cie.
Quarts de caisse do do.
Octaves do do do.
Caisses do do do.

A vendre par

WILLIAM POSTON.

Québec, 18 juin 1867.

CARTES A JOUER.

Maintenant en déchargement du "Mary Durkee."

CAISSES de CARTES à JOUER,
(Qualités assorties).

A vendre par

WILLIAM POSTON.

Québec, 18 juin 1867.

NOUVELLES MARCHANDISES

SÈCHES

Venant d'être reçues par les derniers Steamers,

CHEZ

LEGER & RINFRET.

CHAPEAUX de paille nouveaux,
Chapeaux nouveaux,
Robes nouvelles,
Indiennes nouvelles,
Batiste Française frappée,
Garniture nouvelle,
Boutons nouveaux,
Parasols nouveaux,
Manchettes et Collets nouveaux,
Jupons nouveaux,
Rubans nouveaux,
Garnitures d'Amber nouvelles.

Département des Messieurs :

Tweed du Canada nouveau,
Tweed Ecossais nouveau,
Etoffes à Surtout nouvelles,
Flanelles à Chemises nouvelles,
Flanelles de fantaisie nouvelles,
Attaches et Echarpes nouvelles,
Chemises blanches nouvelles,
Chemises et Pantalons nouveaux,
Valises en cuir nouvelles,
Gants nouveaux.

Chez LÉGER & RINFRET,
No 4, rue St.-Jean, Haute-Ville.

Québec, 18 mai 1867.—1a-3fs

MODES DE PARIS.

ROSE DEGARDIN,

No. 9, Rue St. Jean, Haute-Ville.

LA soussignée a l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'ouvrir en cette ville un magasin de modes françaises et d'articles de fantaisie : le tout du meilleur goût.

On trouvera à cet établissement un assortiment complet de Chapeaux des dernières modes de Paris.

Tous ces articles sont directement importés des premières maisons de Paris.

Une bonne Modiste étant attachée à l'établissement, toutes les commandes qui seront données, seront exécutées avec ponctualité à la satisfaction des pratiques.

DAME ROSE DE GARDIN,
Modiste,
9, rue St.-Jean, Haute-Ville.

Québec, 18 mai 1867.—3m

MEDICAL HALL.

REÇU PAR LE STEAMER "PERUVIAN :"

UN assortiment complet de PARFUMERIE de la célèbre maison de Patey & Cie, Londres ; un fonds considérable de Savon de Toilette et d'Essence pour mouchoirs, venant directement de la maison Gelle, Frères, Paris, sans rival pour la qualité et le bon marché.

Granular Seidlitz Powders de McCleod, en bouteilles de 25 cts. et 50 cts. chacune. Tous les ingrédiens solides des Seidlitz qui sont généralement offerts au public en deux poudres séparées y sont effervescente est presque sans goût. Etant renfermé dans des bouteilles de verre bien bouchées, le temps, l'humidité ne peut gâter cette solution.

En vente par

RODERICK McLEOD,
Medical Hall,
Place du Marché de la Haute-Ville.

Québec, 4 juin 1867.—3m

VALISES, PORTE-MANTEAUX.

Venant d'être reçus.

GRANDES Valises en cuir,
Grandes Valises en toile cirée,
Valises de voyage pour messieurs,
Valises de voyage pour dames,

—AUSSI—

Une grande variété de Porte-manteaux en cuir et en caoutchouc.
Sacs de voyage de tapis et de caoutchouc.
Petits sacs de cuir, etc.

En vente chez

A. HAMEL et FRÈRES.

Québec, 6 juin 1867.

L'ÉVÉNEMENT.

Ce journal est publié à trois éditions :

La première paraissant tous les jours, à 2 heures de l'après-midi ;

La seconde paraissant trois fois par semaine : le lundi, mercredi, et vendredi après-midi ;

La troisième paraissant une fois par semaine, le jeudi.

L'édition de trois fois par semaine contiendra tout ce qui aura été publié dans l'édition quotidienne.

L'édition hebdomadaire contiendra ce qui aura paru de plus intéressant dans les six numéros de la semaine.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Edition quotidienne.

Un an payable d'avance.....	$5.00
Six mois.....	2.50
Un an payable durant l'année.....	6.00

Edition semi-quotidienne.

Un an payable d'avance.....	$3.00
Un an payable durant l'année.....	4.00

Edition hebdomadaire.

Un an payable d'avance.....	$2.00
Six mois.....	1.00

N. B. Pour l'édition quotidienne, afin de la mettre à la portée de tout le monde, nous accepterons les abonnements au mois. En payant un écu au bureau du journal, on recevra l'*Événement* tous les jours pendant un mois.

Les abonnés de Montréal qui voudront éviter les frais de poste, pourront faire prendre leurs numéros à la librairie de Fabre et Gravel, après en avoir donné avis quelques jours d'avance à MM. F. et G.

L'*Événement* est en vente au numéro, à Montréal, chez MM. Fabre et Gravel, libraires, rue St. Vincent ;

Z. Chapeleau, libraire, rue Notre Dame.

Dalton, dépot de journaux, coin des rues St. Laurent et Craig ;

Pickup, dépot de journaux, vis-à-vis la poste.

MM. les Maitres de Postes auront la complaisance de nous renvoyer *immédiatement* les numéros non-réclamés ou mal adressés.

Toutes les lettres doivent être adressées affranchies à M. Hector Fabre, Editeur-Propriétaire de l'*Événement*.

Bureaux à Québec ; No 1 rue Buade, à côté du Bureau de poste.

Succursale à Montréal ; MM. Fabre et Gravel, libraires, rue St. Vincent.

Charles T. Coté & Cie,

MARCHANDS A COMMISSION,

54 *RUE ST. PIERRE*, 54,

BASSE-VILLE.

AFIN de faciliter les opérations commerciales des marchands de la Campagne et autres, à qui leurs affaires ne permettent pas de visiter les différentes villes du Canada et des Etats-Unis, MM. Charles T. Côté et Cie, ont résolu d'ouvrir une maison d'agence et à commission où ils tiendront constamment en mains un grande variété d'échantillons de marchandises sèches et autres, et particulièrement de Tweeds Canadiens venant directement des manufactures,

DRAPS,
INDIENNES,
MÉRINOS,
ÉTOFFES A ROBES, ETC., ETC.

Ces Messieurs espèrent mériter par leur ponctualité et leur expéditions une large part du patronage public.

Québec, 25 mai 1867. 1a-3fs.

DÉMÉNAGEMENT.



J. G. DUFF,

CHAPELIER,

24, RUE STE. ANGÈLE, 24.

CHAPEAUX de Panarama, de Livourne et de Toscane, nettoyés, teints et faits dans les derniers goûts.

Chapeaux de soie pour hommes reparés et remis à neuf. Toutes sortes de chapeaux de feutre pour Dames et Messieurs nettoyés, teints et faits dans les goûts les plus nouveaux.

Chez

G. J. DUFF,
24 Rue Ste. Angèle.

Québec, 20 mai 1867 3m.

GLACE! GLACE!!

LES personnes qui ont l'intention de souscrire pour de la glace, à la saison ou au mois, voudront bien envoyer leurs noms et leur résidence aussitôt que possible.

Quant à celles qui demeurent en dehors des limites de la cité, leur glace sera laissée à leurs portes.

Le samedi on en laissera le double des autres jours pour la consommation du dimanche. Termes modérés. La glace est délivrée dans toutes les parties de la ville.

LEON AREL,
Marché Champlain.

Québec, 21 mai 1867.

NOUVEL ETABLISSEMENT.

J. E. MARTINEAU,

55 RUE ST.-JOSEPH, 55

Enseigne de la Bouilloire.

LE soussigné informe le public qu'il vient de compléter ses achats dans les meilleures maisons d'Angleterre et des Etats-Unis qu'il offre en vente à des prix qui surprendront les acheteurs :

— *Consistant en* —

Verres à Vitres de toutes espèces,
Fourches, Faulx, Pelles,
Clous, Ferrures.

— AUSSI —

Peintures, Huile, Vernis,
Coutellerie en tout genre.

ARTICLES DE PECHE.

J. E. MARTINEAU,
55, rue St.-Joseph.

Québec, 18 mai 1867.—3m

EPICERIES, VINS

ET

LIQUEURS,

EN GROS ET EN DÉTAIL,

AU PLUS BAS PRIX POUR ARGENT COMPTANT,

Chez WOODS & Cie.

VINS DE PORT & SHERRY, depuis les plus délicats jusqu'au meilleur marché. — Toutes marques de commerce bien connues.

WOODS & Cie.

WISKEY IRLANDAIS, ECOSSAIS et autres, tous des meilleures marques.

WOODS & Cie.

JAMBONS ET LARDS de meilleure qualité, à 7½ la livre.

WOODS & Cie.

BEURRE ET LARD.—Les meilleurs, à bon marché.

WOODS & Cie.

Québec, 18 mai 1867.—3m

BANQUE UNION

DU

BAS-CANADA.

AVIS est par le présent donné qu'un dividende sur le fonds capital payé de la banque, pour le semestre courant, au taux de HUIT PAR CENT par année, a été déclaré aujourd'hui, et sera payé le et après LUNDI le premier de juillet prochain.

Les livres de transfert de la banque seront fermés du seize au vingt-neuf du courant, y compris ces deux jours.

☞ L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu à la maison de la banque, ici, à ONZE heures, LUNDI, le premier juillet.

Par ordre,

WM. DUNN,
Caissier.

Québec, 11 juin 1867.—2f.s.

AVIS AUX MÉDECINS.

LES soussignés désirent faire connaître aux Médecins de la ville et des campagnes environnantes, qu'ils viennent de recevoir un nouvel et complet assortiment de produits Chimiques et Pharmaceutiques ; tels que

Oxalate de Cérium,	Acide Pyrogallique,
Sulphate de Quinine,	" Gallique,
Citrate de fer et de Quinine,	Iodure de soufre,
Sulphate de Beberine,	Perchlorure de fer,
Iodure d'Arsenic,	Podaphyllin,
Feuilles de Matico,	Huile de Cèdre,
Bromure de Potassium, P. L.,	
Iodure de Potassium, P. L.	

Prescriptions remplies à toutes heures de la nuit et du Dimanche.

Z. FORTIER, & CIE.,
24, rue de la Fabrique, Haute-Ville,
Serpent d'Or.

Québec, 12 juin 1867 3fs.

Le Temps est la Règle de la Vie.

A. SAVARD,

HORLOGER-MECANICIEN,

Fabricant et Rhabilleur de Chronomètres, de Montres et de Pendules de précision.

60, RUE ST. PIERRE, 60,

BASSE-VILLE, QUÉBEC.

☞ A SES AMIS ET A SES PRATIQUES. ☜

M. A. SAVARD remercie ses amis en particulier et le public en général de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à ce jour, et prend cette occasion de les informer qu'il vient de recevoir des premières manufactures d'Europe des outils d'une grande perfection servant au rhabillage et à l'exécution des Montres de tout échappement, telles que Chronomètres de Poche, Montres Marines, Horloges Astronomiques, Horloges Publiques, Horloges de Clocher, Horloges de Banque ou de Bureaux de commerce.

☞ AUX HORLOGERS. ☜

Horloges Astronomiques exécutées à ordre, depuis £40 jusqu'à £100. Sans ces Horloges, les Horlogers ne peuvent régler leurs Montres avec précision.

☞ AUX FABRIQUES. ☜

Horloges de Clocher confectionnées à ordre et sous le plus court délai.

☞ *Aux Banques, aux Bureaux de Commerce.* ☜

Horloges à Pendule compensateur ne subissant pas l'influence des variations de la température.

☞ AUX NAVIGATEURS. ☜

M. A. Savard répare et perfectionne les Bousoles d'après un système tout récent adopté à Paris pour la Marine Française.

☞ AU PUBLIC EN GÉNÉRAL. ☜

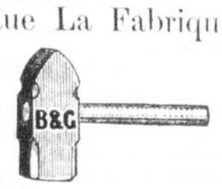
Les matériaux employés pour la confection et le rhabillages des Montres sont d'une qualité supérieure. Toutes les commandes seront exécutées avec soin et avec le même fini que les ouvrages français en ce genre. M. A. Savard espère par l'aptitude et le soin qu'il apportera à son travail, mériter comme par le passé le patronage du public.

60, *RUE ST. PIERRE*, 60,
Basse-Ville, Québec.

Québec, 14 juin 1867. 1m.-3f.s.

BELANGER & GARIEPY,

Rue La Fabrique,

9 et 9½  9 et 9½

VERRES A VITRES

DE SMETHWICK,

Première qualité, de 26 onz., de 16 × 20 à 40 × 60, au plus bas prix du marché.

VERRES A VITRES DE BELGIQUE,

De toutes dimensions, à vendre au magasin des soussignés.

COUCHETTES DE FER,

Doubles et simples, de tous prix.

CRIN FRISÉ POUR MATELAS ET DRAPS DE CRIN

Pour Couvertures de Meubles.

Ressorts de Sofas et de Paillasses, etc.

PEINTURES, HUILE,

TÉRÉBENTHINE, COULEURS SÉCHES, ETC

Toiles à Voitures, Cuirs Patents et Vernis pour do., etc.

Instruments d'Agriculture de toutes sortes.

Un nouvel assortiment de

FANAUX DE VOITURES, RÉCEMMENT ARRIVÉS.

PIERRE A FILTRER

De Fabrique Anglaise Manchester,

De tous grandeurs et de tous prix.

CLOUS, FERRURES,

De toutes sortes, etc., etc.

— AUSSI —

Un assortiment considérable de

COUTELLERIE,

Des maisons Marsh Brothers et Rogers & Sons, de Sheffield.

Services de Table argentés.

CUILLERS ET FOURCHETTES, ETC.,

Plaquées au galvanisme sur Nickel, d'après les meilleurs procédés.

Lustres et Lampes a l'Huile de Charbon,

De toutes sortes, et

PREMIÈRE QUALITÉ D'HUILE DE CHARBON,

La seule qui n'a pas d'odeur, et qu'on peut brûler sans cheminées.

A vendre chez

BÉLANGER & GARIÉPY,
9 et 9½, rue la Fabrique.

Québec, 13 mai 1867. jno

AVIS PUBLIC.

EST par le présent donné qu'ANTOINE POIR, de Matane, district de Rimouski, Agent, a été le vingt-trois Mai courant, nommé Curateur à son frère, PIERRE FERDINAND POIR, de Québec, Marchand, et toutes personnes ayant quelques réclamations contre ce dernier ou lui devant, sont priées de payer et d'adresser leur demande au soussigné.

P. LÉGARÉ,
Procureur du Curateur.

Québec, 28 mai 1867.—4f.-1m

HUILE DE CHARBON.

UN approvisionnement frais reçu des manufactures tous les mois.

60 Quarts d'Huile de Parson, No 1, Blanche de de la Pennsylvanie.
60 Quarts d'Huile de Parson, No. 1, blanche du Canada.
60 Quarts d'Huile de Parson, No. 1, jaune clair du Canada.

EN GROS ET EN DETAIL.

F. O. VALLERAND,
No 6, Côte de la Basse-Ville.

Québec, 6 juin 1867.

LAMPES, GLOBES, ETC.

LAMPES, Globes, Cheminées, Brosses, Abat-jour, et appareils de Lampes de toutes espèces. Un nouvel assortiment venant d'être reçu.

EN GROS ET EN DÉTAIL

F. O. VALLERAND,
No. 6, Côte de la Basse-Ville.

Québec, 6 juin 1867.

EMILE JACOT,

HORLOGER,  BIJOUTIER,

33, *RUE DE LA COURONNE ST. ROCH.*

LE Soussigné informe ses pratiques et le public en général, qu'il vient de recevoir directement d'Europe par le *North American*,

Un assortiment magnifique, des meilleures montres d'or et d'argent, des 1ères fabriques, ainsi qu'un beau choix de bijoux en or de 1ère qualité, et des pendules de tous genres.

—AUSSI—

ARTICLES DE FANTAISIE.

☞ Il se charge aussi de réparer les montres, horloges, bijoux, etc., aux prix les plus modérés.

E. JACOT,

33, Rue de la Couronne,
côté sud du Marche Jacques-Cartier.

Québec, 8 juin 1867. 1m.

CHEMINÉES DE LAMPES

268 CAISSES, maintenant en déchargement de l'*Alma*.

A vendre par

H. GOODWIN & CIE.,
Rue St. Paul.

Québec, 17 juin 1867. 1m

BOLS AU LAIT.

100 PANIERS de Bols jaunes pour le lait

A vendre par

H. GOODWIN & CIE.,
Rue St. Paul.

Québec, 17 juin 1867. 1m

FAIENCE.

300 PANIERS, maintenant en déchargement de *Euxine* et de *Hope*.

A vendre par

H. GOODWIN & CIE.,
Rue Stt. Paul.

Québec, 17 juin 1867. 1m

HUILE DE CHARBON.

60 QUARTS No. 1 de Parson de la Pennsylvanie.
60 Quarts du Canada.

A vendre par

H. GOODWIN & CIE.,
Rue St. Paul.

Québec, 17 juin 1867. 1m

ON DEMANDE.

DES quarts d'huile de charbon vides. On paie le plus haut prix.

J. & W. REID
St. Paul Street

Québec, 17 juin, 1867. 3f.

Huile Blanche de Loup-Marin.

Venant d'être reçu :

75 QUARTS d'Huile Blanche de Loup-Marin
7 Poinçons do do

A vendre par

JOHN LEMESURIER ET CIE.,

Québec, 18 juin 1867.

CARTES A JOUER.

Maintenant en déchargement du *Mary Durkee* :

3 CAISSES de Cartes à jouer.

A vendre par

JOHN LEMESURIER & CIE.

Québec, 18 juin 1867.

GLOVER & FRY,

OFFRENT maintenant en vente les lots suivants à très-bas prix.

Tweeds Canadiens 1s. 11d. valant 3s.
Tweeds Canadiens 2s. 11d. valant 4s. 6d.
Tweeds Canadiens 2s. 6d. valant 5s. 9d.
Châles brochés de 17s. 6d. à 37s. 6d. valant de 40s. à 100s.
Châles de barege de 12s. 6d. à 17s. 6d. valant de 35s. à 50s.
Mantilles en Drap noir pour Dames de 22s. 6d. à 32s. 6d. valant de 50s. à 75s.
Mantilles en soie noire pour Dames de 22s. 6d. à 70s. valant de 65s. à 150s.
Jupons de Crinolines de première qualité de 7s. 6d. à 10s. valant de 20s. à 27s. 6d.
Un grand lot de Bas de Coton pour Dames et enfants à très bas prix.

Québec, 5 juin 1867.

NOUVEAUX ARRIVAGES.

CHAPEAUX de Paille,
Nouvelles Mousselines Françaises,
Batiste et Piqué Suisse,
Gros-de-Naples noir, gros-grain, extra-riche,
Rubans, Corsets, Bas, etc.,
Hardés d'Eté pour Messieurs.

GLOVER & FRY.

Québec, 5 juin 1867.

DÉPARTEMENT DE TAPIS

ET

Effets d'Ameublement.

NOUVEAUX patrons en Tapis Bruxelles, Tapisserie, Impérial et Ecossais.
Nouvelles étoffes à Rideaux en Terry de Soie et de Laine.
Reppes Damas, etc., avec toutes les garnitures nécessaires.
Rideaux de Mousseline, brodés au tambour.
do do do en point de Bohême.
Corniches en Cuivre, Baguettes d'Escalier, Anneaux, etc.
Lits de Fer et de Cuivre.
Miroir à Cadres Dorés, grands dimensions.
Miroirs à Toilette, de toutes grandeurs.
Toile cirée, Paillassons, Natte de Cocoa, Nattes en Paille des Indes, etc.

GLOVER & FRY,
Rue de la Fabrique.

Québec, 5 juin 1867.

Couchettes en Fer et en Cuivre.

ACHETEZ les Couchettes en Fer et en Cuivre de Glover & Fry, pour votre santé, à cause de leur durée et de leur comfort. La vermine ne vivra dans ces Couchettes. Elle conviennent pour les bords de la mer.

GLOVER & FRY.

Québec, 12 juin 1867.

MEDICAL HALL.

REÇU PAR LE STEAMER "PERUVIAN :"

UN assortiment complet de PARFUMERIE de la célèbre maison de Patey & Cie, Londres ; un fonds considérable de Savon de Toilette et d'Essence pour mouchoirs, venant directement de la maison Gelle, Frères, Paris, sans rival pour la qualité et le bon marché.

Granular Seidlitz Powders de McCleod, en bouteilles de 25 cts. et 50 cts. chacune. Tous les ingrédiens solides des Seidlitz qui sont généralement offerts au public en deux poudres séparées y sont effervescente est presque sans goût. Etant renfermé dans des bouteilles de verre bien bouchées, le temps, l'humidité ne peut gâter cette solution.

En vente par
RODERICK McLEOD,
Medical Hall,
Place du Marché de la Haute-Ville.
Québec, 4 juin 1867.—3m

VALISES, PORTE-MANTEAUX.

Venant d'être reçus.

GRANDES Valises en cuir,
Grandes Valises en toile cirée,
Valises de voyage pour messieurs,
Valises de voyage pour dames.

—AUSSI—

Une grande variété de Porte-manteaux en cuir et en caoutchouc,
Sacs de voyage de tapis et de caoutchouc.
Petits sacs de cuir, etc,
En vente chez
A. HAMEL et FRÈRES.
Québec, 6 juin 1867.

NOUVEL ETABLISSEMENT.

J. E. MARTINEAU,

55 RUE ST.-JOSEPH, 55
Enseigne de la Bouilloire.

LE soussigné informe le public qu'il vient de compléter ses achats dans les meilleures maisons d'Angleterre et des Etats-Unis qu'il offre en vente à des prix qui surprendront les acheteurs :

— Consistant en —

Verres à Vitres de toutes espèces,
Fourches, Faulx, Pelles,
Clous, Ferrures.

— AUSSI —

Peintures, Huile, Vernis,
Coutellerie en tout genre.

ARTICLES DE PECHE.

J. F. MARTINEAU,
55, rue St.-Joseph.
Québec, 18 mai 1867.—3m

EPICERIES, VINS ET LIQUEURS,

EN GROS ET EN DÉTAIL,

AU PLUS BAS PRIX POUR ARGENT COMPTANT,

Chez WOODS & Cie.

VINS DE PORT & SHERRY, depuis les plus délicats jusqu'au meilleur marché. — Toutes marques de commerce bien connues.
WOODS & Cie.

WISKEY IRLANDAIS, ECOSSAIS et autres, tous des meilleures marques.
WOODS & Cie.

JAMBONS ET LARDS de meilleure qualité, à 7½ la livre.
WOODS & Cie.

BEURRE ET LARD.—Les meilleurs, à bon marché.
WOODS & Cie.
Québec, 18 mai 1867.—3m

Sirops, Vins de Gingenbre et Curacoa de Choix, &c.

LES soussignés offrent en vente :
Vins de Gingembre de Bett & Cie., en futs et en bouteilles.
do do Barclay & Cie. do
Amers de John Bull, do
SIROPS.—De Framboise, Vanille, Pommes de Pin, Gingembre, Sasseparcille, Fraises, Limonade, Orenge et de Poire de Jargonelle en futs et bouteilles.
Orange de Curaçao,
Punch au lait de Barclay.
A vendre par
GETHINGS, LEMOINE & SEWELL,
No. 3, St. Lawrence Chambers.
Québec, 25 mai 1867. 1m

P. F. RHEAUME,

IMPORTATEUR,

Coin des Rues du Pont et St. Joseph,

ENSEIGNE DE LA CHAMPLURE.

LE soussigné informe le public qu'il vient de compléter ses achats dans les meilleures maisons d'Angleterre et des Etats-Unis qu'il offre en vente à des prix qui surprendront les acheteurs.

CONSISTANT EN

Verres à Vitres de toutes espèces,
Fourches, Faux, Pelles,
Clous, Ferrures.

— AUSSI —

Peintures, Huile, Vernis,
Coutellerie en tout genre,

ARTICLES DE PECHE.

P. F. RHÉAUME,
Coin des Rues du Pont et St. Joseph.
Québec, 13 mai 1867. 3m.1f.p.s.

LOUIS BOURGET,

MARCHAND-EPICIER,

En Gros et en Détail,

MARCHÉ FINLAY, BASSE-VILLE.

LOUIS BOURGET informe ses amis et le public en général qu'il a transporté son établissement du Marché Champlain, à celui situé au vieux Marché Finlay, afin de réduire les dépenses de son établissement pour en donner le profit aux acheteurs et il aura toujours en main un assortiment considérable de tout ce que comporte la ligne d'épiceries en gros et en détail.

L'on trouvera à son établissement toutes les sortes de tabacs manufacturés et non manufacturés, particulièrement celui de la célèbre Manufacture de Tabac en Poudre de feu M. Hill, vendu autrefois par M. Hallé, aujourd'hui décédé.

—AUSSI—

Agent pour l'Insecticide-Vicat, qui donne la mort aux Mites, Puces, Poux, Mouches, Fourmis, Punaises, Coquerelles, Barbeaux, Chenilles et Pucerons des Fleurs.
Québec, 13 mai 1867.—1a.t.j.

AVIS AU PUBLIC.

F. CARRIER & Cie,

A l'Enseigne du Bâtiment,

No. 57, RUE ST.-JOSEPH, ST.-ROCH, No. 57

VIS-A-VIS L'EGLISE.

Les soussignés ont l'honneur d'informer leurs nombreuses pratiques et le public en général qu'ils

VENDENT A REDUCTION,

Pour argent comptant, pour le compte de leurs Créanciers, tout leur

Immense Fonds de Marchandises Sèches,

HARDES FAITES,
CHAUSSURES,
PELLETERIES,
COIFFURES
de toutes sortes, etc., etc., etc.

F. CARRIER & Cie.
Québec, 18 mai 1867.—1m

MARCHANDISES DE PRINTEMSP ET D'ETE,

A DES PRIX TRÈS-REDUITS,

AU No 34, RUE DE LA COURONNE.

LE soussigné, venant de recevoir un magnifique assortiment de MARCHANDISES DU PRINTEMPS des plus variées et dans les derniers goûts, a le plaisir d'annoncer à ses nombreuses pratiques et au public en général qu'il vendra, vû la rareté de l'argent, tout son magnifique assortiment, à des prix que personne n'a encore vus.

Un Lot considérable de Cobourgs noirs et de toutes couleurs.

Mérinos de Draps,
Etoffes à Robes dans tous les goûts,
Echarpes et Châles,
2,000 verges Mousseline de laine, à 7½d. la verge,
Flanelle blanche et de couleurs,
Tweeds Anglais, Ecossais et du Haut-Canada, etc.
1,500 Crinolines à 50 o/o de réduction.
Et un grand nombre d'articles trop long à énumérer.
Les Cotonnades sont vendues à très-bas prix, ainsi que tout le reste.

F.-X. LEPAGE,
No 34, rue de la Couronne, St.-Roch.
Québec, 13 mai 1867. 1a-2fs

APOTHICAIRERIE DU PALAIS,

MARCHE SAINT-PAUL.

SE trouvant placé à proximité des quais, les Cultivateurs et Navigateurs pourront se procurer, à bon marché, les

GRAINES DE MIL,
TREFLES ROUGE ET BLANC,
GROS OIGNONS ROUGES ET A PATATE,
RAVES, CONCOMBRES,
CAROTTES,
CHOUX,
NAVETS, et les
GRAINES DE FLEURS.

— AUSSI —

MÉDECINES BREVETÉES ET AUTRES,
BOIS ET POUDRE A TEINTURE,
PARFUMERIES ASSORTIES,
ET DIVERS ARTICLES DE TOILETTE CONSTAMMENT EN MAIN.

A. BRUNET.
Québec, 13 mai 1867. 3m-3fs

Fer en Saumons, Coke, Tourbe, etc.

CHARBON de Fonderie No 1, Fer en saumons de Summerlee, Tourbe, en débarquement et à vendre par
CHARLES POSTON.
Québec, 31 mai 1867.

Avis aux Maîtres de Navires.

A VENDRE,—Gros Charbons pour l'usage des vaisseaux.
CHAS. POSTON.
Québec, 12 juin 1867.

Drogues, Produits Chimiques, Médecines Patentées, Parfumeries, etc.

Venant d'être reçus par le steamer *Moravian*, chez

JOHN W. McLEOD,

PORTE ST. JEAN.

LE soussigné a le plaisir d'annoncer aux Médecins et au Public qu'il vient de recevoir d'Angleterre par steamer, son assortiment du printemps de DROGUES PURES, PRODUITS CHIMIQUES, Médecines Patentées, Parfumeries, Articles de Toilette, etc. Une attention spéciale est attirée sur les nouveaux articles suivants :

Plumbe's Arrowroot,
Brilliantine,
Extrait de viande de Liebig (pour les malades),
Cocoa Homeopathique de Taylor,
Llyod Euxesis,
Creme de Chaux de Douglas,
Pastilles Turques pour les Fumeurs,
Savon Brun de Windsor de Lowe,
Eau véritable de Cologne de Fariria,
Crême de Hapgood pour la Chevelure,
Les plus belles Eponges de Turquie, etc., etc.

J. W. McLeod saisit cette occasion de remercier ses nombreuses pratiques pour leurs faveurs passées et il espère continuer à mériter la continuation de leur patronage.

Prescriptions préparées avec le plus grand soin et avec les drogues les plus pures.

JOHN W. McLEOD,
Pharmacie de Famille,
Porte St. Jean.
Québec, 14 juin 1867. 1m.

F. LETOURNEAU,

FERBLANTIER,

No 16 RUE ST. NICOLAS,

PALAIS,

(SUCCESSEUR DE M. BÉLANGER.)

A toujours en main un assortiment considérable de tout ce qui concerne sa ligne, à des prix qui satisferont le visiteur.

—AUSSI—

Poêles de Lotbinière,
" " Cuisine,
" " Double,
" " Trois Ponts.

Et une grande variété d'articles trop longs à énumérer.

Tous ordres reçus avec reconnaissance et exécutés à des prix modérés.
Québec, 13 mai 1867.—jno

ALEXANDRE BOISVERT,

CHAPELIER-MANCHONNIER,

No. 45, Rue du Pont, St. Roch, Québec.

INFORME ses amis et le public en général qu'il a en main un assortiment complet de Chapeaux, Casquettes, etc., etc., et que, tous ordres qui lui seront confiés, seront exécutés avec ponctualité et à des prix très-réduits.
Québec, 13 mai 1867. 1m-2fs

N. S. HARDY & MARCOTTE

LIBRAIRES,

Pres l'Eglise de la Basse-Ville.

MM. HARDY & MARCOTTE ont constamment en vente un assortiment complet de
LIVRES DE PRIÈRES,
LIVRES CLASSIQUES,
PAPETERIES,
LIVRES BLANCS,
CIERGES,
VINS de toutes qualités, principalement
VINS DE MESSE,
analysés par F. A. H. LARUE, M. D.
Québec, 13 mai 1867. 1m-1fs

VINS FRANÇAIS ET CIGARES DE LA HAVANE.

A. J. HUOT,

BATISSES WOLFE,

NO. 14, RUE ST. JEAN,

HAUTE-VILLE.

Québec, 5 juin 1867.—j.n.o

AVIS PUBLIC.

EST par le présent donné qu'ANTOINE POIR, de Matane, district de Rimouski, Agent, a été le vingt-trois Mai courant, nommé Curateur à son frère, PIERRE FERDINAND POIR, de Québec, Marchand, et toutes personnes ayant quelques réclamations contre ce dernier on lui devant, sont priées de payer et d'adresser leur demande au soussigné.

P. LÉGARÉ,
Procureur du Curateur.
Québec, 28 mai 1867.—4f.-1m

Gustave R. Fabre,

IMPORTATEUR DE

Ferronnerie et Quincaillerie,

Selleries, Garnitures de Voitures, Cuirs et Vernis.

Fuillard, Fer en Barre et Acir,

RUE SAINT-PAUL, 287 ET 289,

Coin de la rue St.-Gabriel,

MONTREAL.

Québec, 13 mai 1867.

LA CI-DEVANT

LIBRAIRIE DU CANADIEN

(LIBRAIRIE J. N. DUQUET)

QUI avait été transportée vis-à-vis le marché de la Haute-Ville, le printemps dernier, se trouve aujourd'hui divisée en deux branches, dont l'une, dans la Côte de la Basse-Ville, deuxième porte au-dessus de l'Escalier Champlain, et porte voisine du magasin de M. Routier, Horloger, et l'autre, dans la rue La Fabrique, no 8, Haute-Ville, à *La Boule d'Or.*

On trouvera au nouveau poste de la Basse-Ville, comme à celui de la Haute-Ville, une grande variété de Livres de Prières, Livres d'Ecole, Papeterie, Plumes, Encre, Crayons, Ardoises, etc., etc.

—AUSSI—

Sommations et Exécutions pour la Cour des Commissaires, Rôles d'Evaluation, Rôles de Perception, Listes Alphabétiques, Blancs pour les Cours Supérieure et de Circuit, Blancs de Saisie pour Huissiers, etc., etc.

☞ M. DUQUET se chargera de faire exécuter, comme par le passé, toutes sortes d'impressions.

Grand Avantage.

Toute personne qui achètera à la Librairie de J. N. DUQUET pour la valeur d'une piastre, soit à son magasin de la rue La Fabrique ou à celui de la Côte de la Basse-Ville, recevra chaque fois en cadeau un livre de la valeur de trente sous.

J. N. DUQUET, *Libraire,*
Ci-devant un des Editeurs-Propriétaires du *Canadien*, 8, rue La Fabrique,
Haute-Ville, et 17, Côte de la Basse-Ville.
Québec, 13 mai 1867. 1m-3fs

Sera publié de bonne heure en JUILLET prochain.

PRIX, $1.50,

INVARIABLEMENT PAYABLE D'AVANCE.

LE QUEBEC DIRECTORY,

POUR 1867-68,

CONTENANT une liste complète des habitants, avec une description pleine et entière de leurs résidences, affaires, professions, etc., et des informations compilées avec soin, concernant les Banques, les Institutions Publiques et les Compagnies, etc. Le tout corrigé jusqu'à la date de sa publication.

Non souscripteurs, $2.00

Annonces par page.....$4.00
" par demi page..... 2.00

G. H. CHERRIER,
Editeur-propriétaire.
Québec, 13 mai 1867.

Quincaillerie, Mercerie, Ferronnerie,

JOS. BOIVIN,

39, RUE DU PONT, 39,

PREND la liberté d'annoncer au Public qu'il vient de compléter son assortiment, et que l'on trouvera toujours dans son établissement une grande variété d'articles,

— TELS QUE —

Toutes sortes de Peintures et Huiles,
Coutelleries, Ferrures en général,
Chaudrons, Poêles doubles et simples,
Et tout ce que comporte un magasin très-bien assorti.

A DES PRIX TRÈS-MODERES.

JOS. BOIVIN.

N. B.—J. B. a toujours en main tous les articles de pêche en général.
Québec, 13 mai 1867. 3m-tlj

Vins d'Oporto de Yasasi & Cie.

Maintenant en déchargement du "Lady Bowen :"
QUARTS de Vin d'Oporto de Yasasi & Cie, de Londres, et à vendre par
WILLIAM POSTON.
Québec, 11 juin 1867.

THES FRAIS.

Maintenant en déchargement du "Planet :"
500 DEMI-CAISSES de Thé incolore du Japon,
50 do do Oolong,
20 do do Gunpowder,
30 do do Congou,
A vendre par
WILLIAM POSTON.
Québec, 11 juin 1867.

RUM DE LA JAMAIQUE.

Maintenant en débarquement du "Planet :"
10 TIERCONS de RUM de la Jamaique, 40 O. P.
A vendre par
WILLIAM POSTON.
Québec, 11 juin 1867.

Chandelles de Belgique,

Maintenant en déchargement de "l'Alma :"
BOITES de Chandelles de Sperme de Belgique en paquets d'une livre.
A vendre par
WILLIAM POSTON.
Québec, 11 juin 1857.

CAFÉ DE JAVA,

Maintenant en déchargement de "l'Alma :"
SACS de Café de Java.
A vendre par
WILLIAM POSTON.
Québec, 11 juin 1867.

Charles T. Coté & Cie,

MARCHANDS A COMMISSION,

54 RUE ST. PIERRE, 54,

BASSE-VILLE.

AFIN de faciliter les opérations commerciales des marchands de la Campagne et autres, à qui leurs affaires ne permettent pas de visiter les différentes villes du Canada et des Etats-Unis, MM. Charles T. Côté et Cie, ont résolu d'ouvrir une maison d'agence et à commission où ils tiendront constamment en mains un grande variété d'échantillons de marchandises sèches et autres, et particulièrement de Tweeds Canadiens venant directement des manufactures,

DRAPS,
INDIENNES,
MÉRINOS,
ETOFFES A ROBES, ETC., ETC.

Ces Messieurs espèrent mériter par leur ponctualité et leur expéditions une large part du patronage public.
Québec, 25 mai 1867. 1a-3fs.

MODES DE PARIS.

ROSE DEGARDIN,

No. 9, Rue St. Jean, Haute-Ville.

LA soussignée a l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'ouvrir en cette ville un magasin de modes françaises et d'articles de fantaisie : le tout du meilleur goût.

On trouvera à cet établissement un assortiment complet de Chapeaux des dernières modes de Paris.

Tous ces articles sont directement importés des premières maisons de Paris.

Une bonne Modiste étant attachée à l'établissement, toutes les commandes qui seront données, seront exécutées avec ponctualité à la satisfaction des pratiques.

DAME ROSE DE GARDIN,
Modiste,
9, rue St.-Jean, Haute-Ville.
Québec, 18 mai 1867.—3m

Changement de Domicile.

LE soussigné informe respectueusement ses amis et le public, qu'il a transporté, depuis le commencement de mai, son établissement au

No 12  No 12

A l'encoignure des rues St. Jean et du Palais, vis-à-vis le Général Wolfe,

Où il espère par son assiduité ordinaire, mériter comme par le passé, l'encouragement libéral qu'il a reçu de tous ceux qui l'ont honoré de leur patronage.

N. B.—Les Montres et les Bijoux qui seront confiés pour réparation seront mis dans un coffre de sûreté à l'épreuve du feu.

J. P. GENDRON,
HORLOGER et BIJOUTIER,
Québec, 13 mai 1867 3m-3fs

BIJOUTERIE,  HORLOGERIE.

HECTOR DROLET remercie cordialement ses nombreux amis et le public en général pour l'encouragement qu'il en a reçu jusqu'à ce jour, et les informe qu'ayant agrandi son établissement, il pourra mieux, s'il est possible, satisfaire ses pratiques et tous ceux qui voudront bien l'encourager

Il a aussi un assortiment complet de Bijoux et de Montres, sur lesquels objets il ne demande qu'un bien petit profit.

Comme par le passé, il se charge de fabriquer toute espèce de Bijoux en or ou en cheveux, aussi bien que de toutes sortes de Réparations qui ont rapport à son art.

No 12, rue St.-Jean,
Ancienne Place de B. DELAHAYE.
Québec, 13 mai 1867.—jno

DÉMÉNAGEMENT.



J. G. DUFF,

CHAPELIER,

24, RUE STE. ANGÈLE, 24.

CHAPEAUX de Panarama, de Livourne et de Toscane, nettoyés, teints et faits dans les derniers goûts.

Chapeaux de soie pour hommes reparés et remis à neuf. Toutes sortes de chapeaux de feutre pour Dames et Messieurs nettoyés, teints et faits dans les goûts les plus nouveaux.

Chez
G. J. DUFF,
24 Rue Ste. Angèle.
Québec, 20 mai 1867 3m.

GLACE! GLACE!!

LES personnes qui ont l'intention de souscrire pour de la glace, à la saison ou au mois, voudront bien envoyer leurs noms et leur résidence aussitôt que possible.

Quant à celles qui demeurent en dehors des limites de la cité, leur glace sera laissée à leurs portes.

Le samedi on en laissera le double des autres jours pour la consommation du dimanche. Termes modérés. La glace est délivrée dans toutes les parties de la ville.

LEON AREL,
Marché Champlain.
Québec, 21 mai 1867.

BELANGER & GARIEPY,

Rue La Fabrique,

9 et 9½  9 et 9½

VERRES A VITRES

DE SMETHWICK,

Première qualité, de 26 onz., de 16 × 20 à 40 × 60 au plus bas prix du marché.

VERRES A VITRES DE BELGIQUE,

De toutes dimensions, à vendre au magasin des soussignés.

COUCHETTES DE FER,

Doubles et simples, de tous prix.

CRIN FRISÉ POUR MATELAS ET DRAPS DE CRIN

Pour Couvertures de Meubles,

Ressorts de Sofas et de Paillasses, etc.

PEINTURES, HUILE,

TÉRÉBENTHINE, COULEURS SÈCHES, ETC.

Toiles à Voitures, Cuirs Patents et Vernis pour do., etc.

Instruments d'Agriculture de toutes sortes

Un nouvel assortiment de

FANAUX DE VOITURES, RÉCEMMENT ARRIVÉS

PIERRE A FILTRER

De Fabrique Anglaise Manchester,

De tous grandeurs et de tous prix.

CLOUS FERRURES,

De toutes sortes, etc., etc.

— AUSSI —

Un assortiment considérable de

COUTELLERIE,

Des maisons Marsh Brothers et Rogers & Sons, de Sheffield.

Services de Table argentés,

CUILLERS ET FOURCHETTES, ETC.

Plaquées au galvanisme sur Nickel, d'après les meilleurs procédés.

Lustres et Lampes a l'Huile de Charbon

De toutes sortes, et

PREMIÈRE QUALITÉ D'HUILE DE CHARBON,

La seule qui n'a pas d'odeur, et qu'on peut brûler sans cheminées.

A vendre chez
BÉLANGER & GARIÉPY,
9 et 9½, rue la Fabrique.
Québec, 13 mai 1867. jno

GALERIE DES BEAUX ARTS!!!

MAISON GASTONGUAY,

43, RUE ST. JOSEPH, 43. ST. ROCH,

MR. GASTONGUAY s'est assuré le concours d'un opérateur très distingué de l'Europe. Cet artiste de mérite a été jugé digne de prendre une vue du Palais de l'Exposition universelle.

Avec l'aide de cet artiste, Mr. GASTONGUAY continuera à faire

PHOTOGRAPHIES, CARTES DE VISITES,

Portraits à l'huile, etc. etc., Grands Portraits à l'huile pris d'après un nouveau système.

N. B. Mr. GASTONGUAY prendra des ordres pour tout ce qui regarde cette ligne, sur porcelaine.
Québec, 13 mai 1867. 2m-3fs

Fonds de Commerce a Vendre.

MOISE PARADIS prend la liberté d'informer le Commerce de la ville et de la campagne, qu'à compter de ce jour, il vendra tout son

FONDS DE COMMERCE

A UNE REDUCTION REELLE

DE

20 PAR 100 POUR LE DETAIL

ET A

PLUS GRANDE REDUCTION

à tout Marchand qui voudra traiter pour le fonds de son établissement.

MOISE PARADIS,
Rue du Pont.
Québec, 13 mai 1867. 2m-3fs

CHARBONS ET COKE.

300 TONNES de Charbon,
67 do Coke.
A vendre, à bord du vaisseau
CHAS. POSTON.
Québec, 12 juin 1867.

Avis aux Bateaux à Vapeurs.

CHARBON anglais et écossais pour vapeurs, à vendre.

N. B.—On ne charge pas le quaiage aux vaisseaux en chargement.

CHAS. POSTON.
Québec, 12 juin 1867.

CHARBONS DE LEHIGH.

POUR l'usage des familles,—maintenant en déchargement et à vendre par
CHAS. POSTON
Québec, 12 juin 1867.

MAISON DION ET DUBEAU,

No 28, RUE DE LA COURONNE, ST. ROCH.

LES soussignés prennent la liberté d'annoncer au public qu'ils viennent de compléter leur assortiment du printemps d'Epiceries Fraîches, Fruits, Vins, Liqueurs et Eau-de-Vie, etc., etc., qu'ils vendront vû leurs grands achats, à des conditions de prix qui surprendront les acheteurs.

EPICERIES.

THÉS—Japonais, coloré et non coloré, Gunpowder, Impérial, Hyson, Hyson Twankay, Souchong et Congou.

SUCRES—Barbades, Brillant de Moscouade, Porto Rico, Redpath, écrasé et écrasé sec A.

CAFÉS—Vieux gouvernement de Java, Laguara, Rio, Maracaibo, frais grillé et moulu tous les jours.

ÉPICES—Poivre de Cayenne noir et blanc, Canelle, Clous de Giroffles, Epices, Gingembre, etc., etc., fraichement moulus.

VARIÉTÉS—Sauces, Marinades, Essences, Savons, Chandelles, Suif, Spermes de Belmont de Price et Spermes Anglais, Empois, Bleu, Balais, Laveuses, Allumettes, Pipes, Huile, etc.

POISSON—Saumon, Homards, Sardines à l'Huile Hareng de Digby.

FROMAGE—Grueyere, North Wiltshire, Cheddar, des marques des Armes de la Reine et Américain.

EAU-DE-VIE DE COGNAC,

ATTENTION ! ATTENTION !

Les soussignés attirent de nouveau l'attention du public sur leur assortiment complet d'Eau-de-Vie sans rivales dans aucune autre maison commerciale du Canada et qui comprennent les variétés suivantes :

EAU-DE-VIE

Des Vignobles	en futs et en bouteilles,	
Des Propriétaires Vignobles Unis	"	"
Chaloupin,	"	"
Société des Propriétaires	"	"
Jules Robin & Cie.,	"	"
Jas. Henessy,	"	"
Pinet, Castillon & Cie.,	"	"
T. Meneau,	"	"

GIN—DeKuyper, Beuker, Palmiers et Old Tom.

RHUM DE LA JAMAIQUE—Demerara et Ste. Croix,

WHISKEY—Morton, Molson, Daw, Whiskey en esprit, Old Rye, Toddy, Ecossais et Old Crow Bourbon,

EN FUTS ET BOUTEILLES.

FRUITS, AMENDES, ETC.

Raisin en lits et M R
do Valence,
Figues d'Elme,
Raisin de Londres, expressément préparé pour les marchés de Londres.
Fruits au jus et confits,
Raisin de Corinthe, Citrons, Ecorces de Citrons et Oranges confits,
Amendes—Douces, Amères et à écales tendres,
Noix, Avelines et Noix du Brésil,
Prunes d'Ante—en barils, canistres, boites et flacons de luxe,
Oranges et Citrons,

VINS ET LIQUEURS

A BON MARCHE.

ATTENTION.

LES soussignés désirent appeler l'attention du public sur leur assortiment varié de Vins et Liqueurs qui, pour leur qualité et leur bon marché, sont garantis devoir donner la satisfaction la plus complète. Leur fonds en mains comprend,

VINS DE 5s. à 25s. LE GALON.

SHERRY, Cramp, Seuter & Cie.
" (très-vieux,)
" L. P. Ingham,
" Colli "
" Arbe, No. 1,
" Madère,
" Crown, diverses marques.
O'PORTO, Offley, Cramp & Cie.,
" Chamisso,
" Tarragona,
" Vieux d'Espagne,
" Marsala,
" Eldouro, 1, 2, 3, 4, 5 et 6 grapes.

Vins et Liqueurs Françaises.

Châteauvilledieu, en futs et bouteilles,
A. Méric, Ainé, " "
St. Julien Médoc, " "
Muscat de Frontignan,
Champagne, différentes marques,
Liqueurs fines, Anisette, Mocha, Vanille, etc., etc.
Curaçoa, Maraschino et Vermouth.

— ET —

VIN DE GINGEMBRE,

EN FUTS ET BOUTEILLES.

CONSTAMMENT EN MAINS,

ALE et PORTER—McCallum, Boswell et importés.

CIGARES.

10,000 de la Havane,
25,000 Flor de Cabanas,
12,000 Espanas,
15,000 Punch,
6,000 Elrio Stella.

A VENDRE A BON MARCHE.

DION & DUBEAU.

☞ Ceux qui partent pour la campagne trouveront à notre établissement toutes les provisions nécessaires qu'on ne peut pas toujours se procurer à la Campagne.

Les effets sont portés gratuitement dans toutes les parties de la cité.

Les ordres exécutés avec ponctualité.

DION & DUBEAU,
No. 28, rue de la Couronne.

Bureaux de l'*Evénement*, à Québec, No. 1, rue Buade, à côté du Bureau de Poste, Escalier de la Basse-Ville,
Siméon Marcotte, Imprimeur.